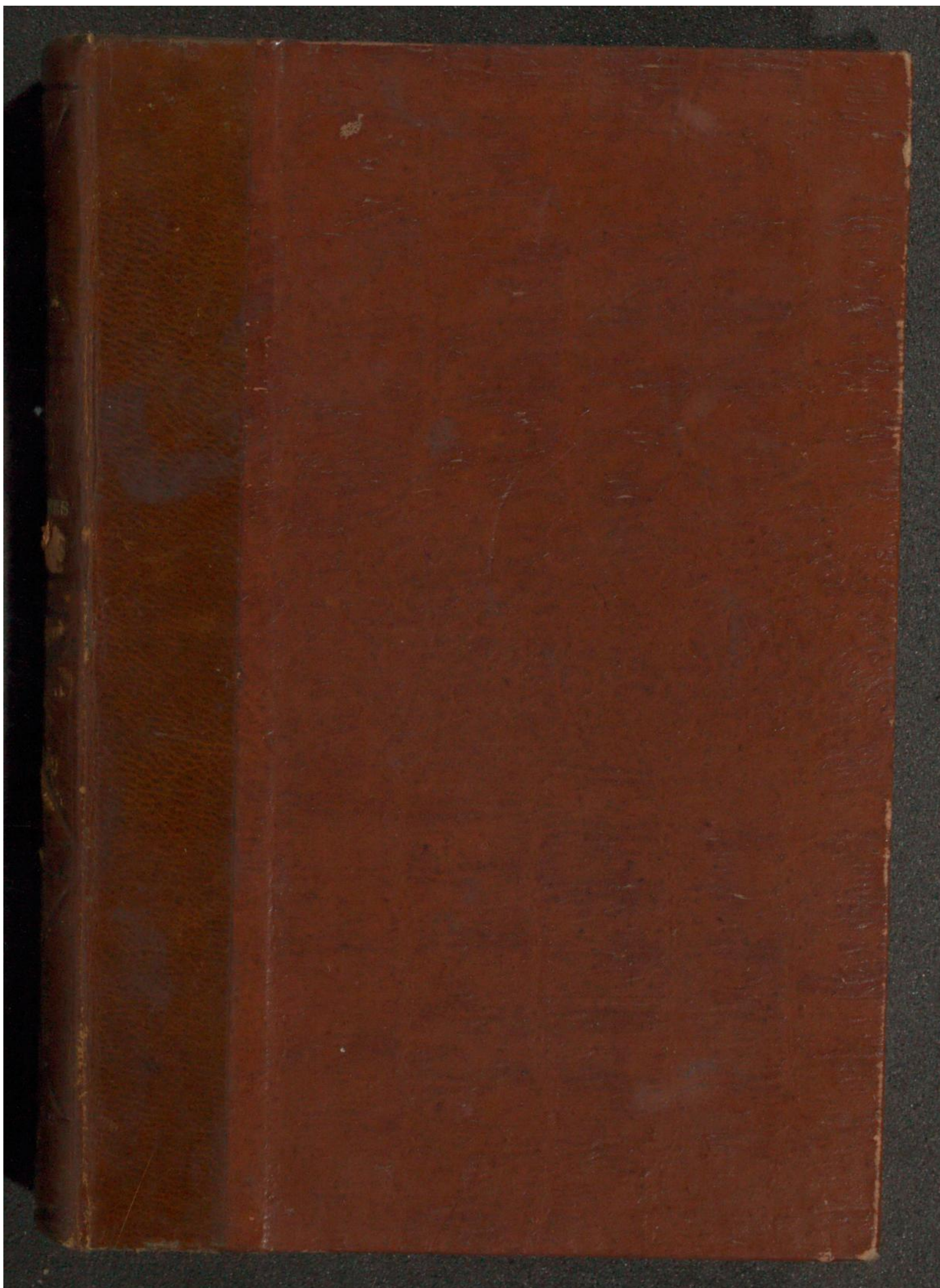
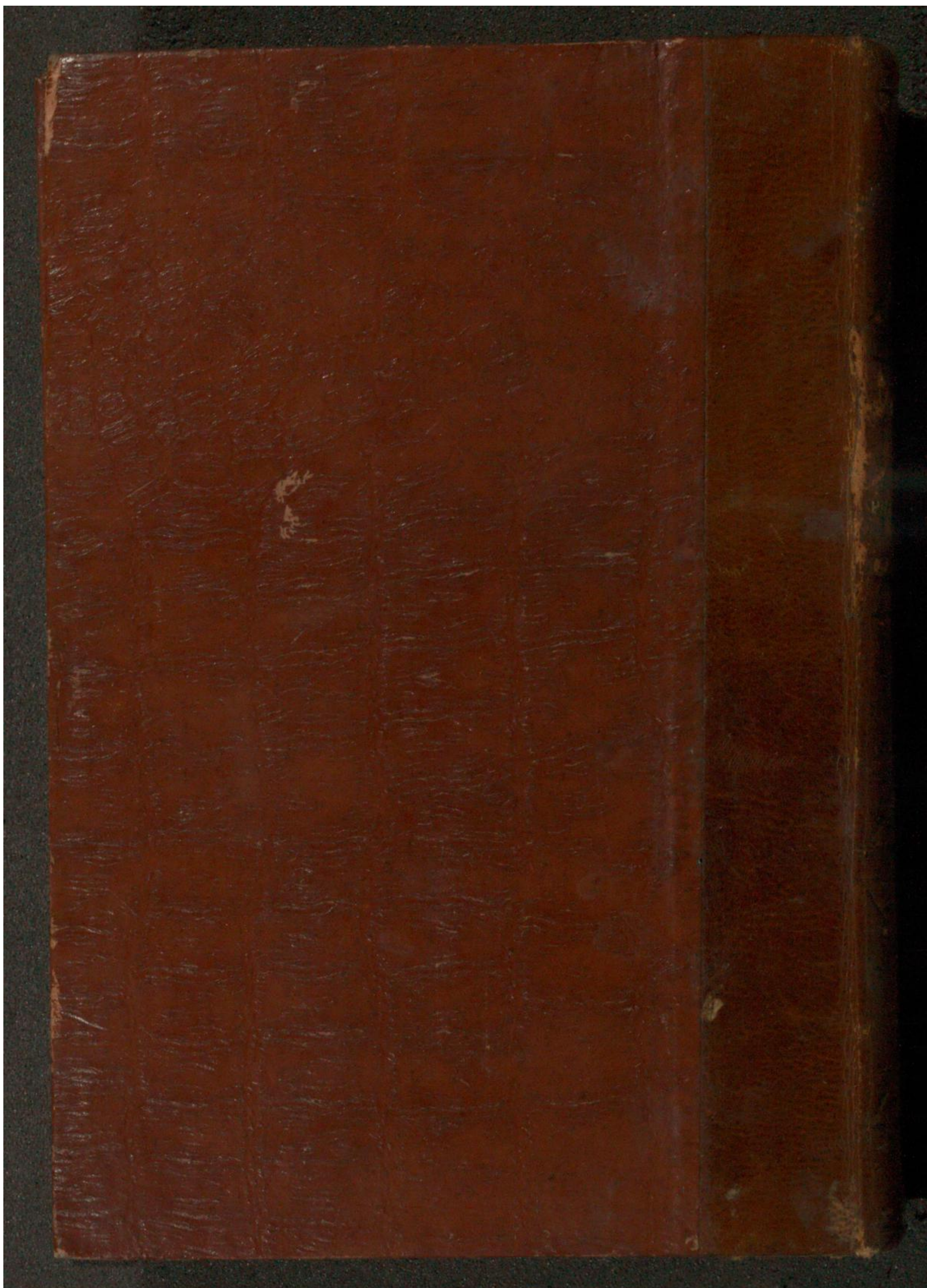



ELIXIR
DES
PHILOSOPHES
LYON
1557

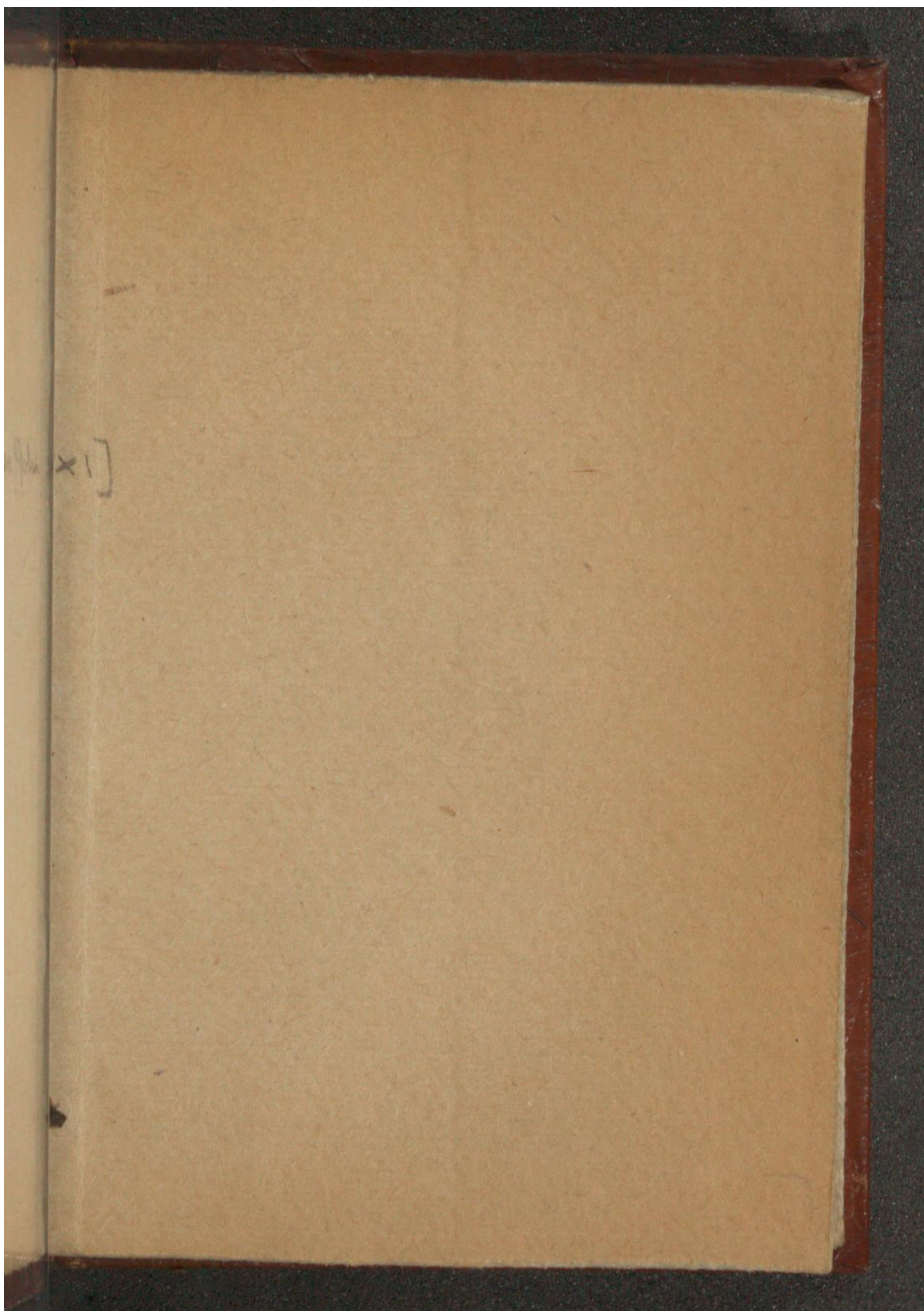


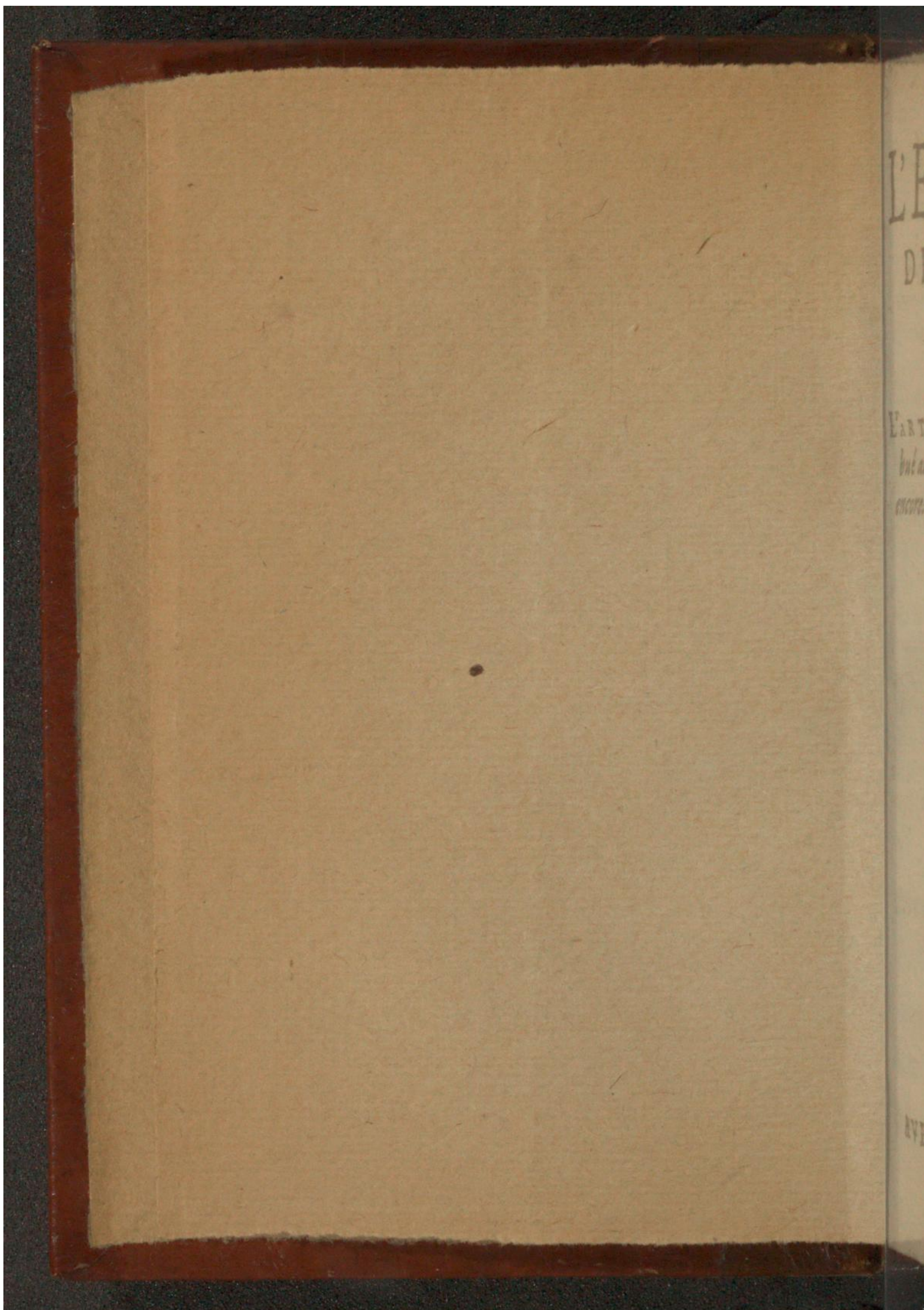






PETRUS HISPANUS [Pope John XXI]

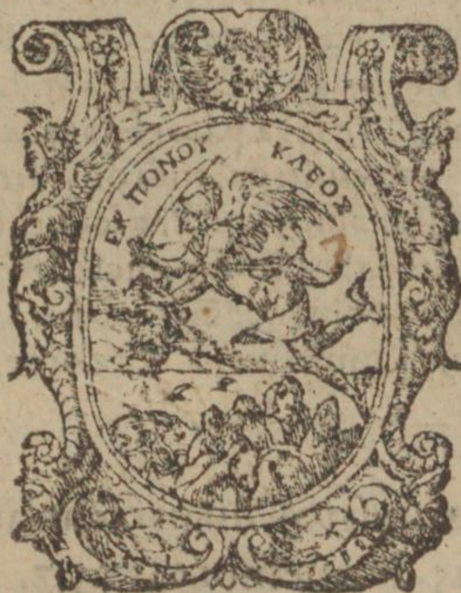




L'ELIXIR DES PHILOSOPHES,

AVTREMENT.

L'ART *transmutatoire, moult vtile, attribué au Pape* IEAN XXII. *de ce nom: nō encores veu, ny imprimé par cy deuant.*



A LYON,
Par Macé Bonhomme,

1557

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Extrait du priuilege.

PAR priuilege expres du Roy nostre Sire, daté du huitiesme iour d'Aoust l'an mil cinq cens cinquante six, qui a esté publié & enregistré en la court de la Seneschaucée de Lyon, il a esté permis à Macé Bonhomme, imprimeur de Lyon, d'imprimer, & faire imprimer de telz characteres que bon luy semblera, mettre en vente, & debiter le present liure, intitulé, *l'Elixir des philosophes, autrement, l'art transmutatoire de Pape Iean XXII. de ce nom: non encores veu, ny imprimé*. Parquoy sont faites defenses à tous libraires & imprimeurs, & autres, d'imprimer, ou faire imprimer le dit liure en forme & maniere, que ce soit, ou de ceux, qui auroyét esté cõtrefaictz, ou imprimez allieurs, n'en apporter, ny exposer en vente es païs, & terres de ce Royaume, durãt le téps & terme de dix ans, comméçant du iour, que l'impressiõ du present liure sera paracheuée, auec grosses peines contre ceux, qui contreuiendront directement, ou indirectement au dit priuilege. Par lequel est permis d'inserer, pour toutes defenses & significations, le sommaire du dit priuilege, au cõmencemét, ou sur la fin du present liure: ainsi que plus amplement est contenu au priuilege susdit.

La premiere impresšion du present liure a esté acheuée le 15. Nouembre, 1557.

MACE' BONHOMME, IMPRIMEVR DE LYON AV LECTEVR Salut.



SI VRATE est la sentence d'Aristote, disant, que le bien vault d'autant plus, qu'il est à plusieurs eslargy & communiqué. Lecteur, il m'a semblé que le bien & proufit, que receuz par le moyen & benefice d'un gentil hõme de bonnes let-

tres, seroit plus excellent & prisable, si ie t'en faisois participant. Parquoy estant paruenu en mes mains certaine bonne & anciẽne copie, contenãt le vray Elixir des philosophes, auec la nature des metaux, & operation d'iceux, autrefois dictée par Pape Ieã xxij. de ce nom, qui (cõme mesme Platine recite en la vie d'icelluy) a esté en son temps grand philosophe: außi apres auoir admiré l'ordre & subiect de la dicte copie, & que certains doctes personnages, experts au noble art Voalchademique & archicanopique (qui ne laissa oncques homme sage & dis

cret en mendicité) m'en ont fait bon rapport, affirmãts qu'elle contenoit choses excellentes & admirables, ie l'ay mise en characteres d'impreßion, le plus fidelement & correctement qu'il m'a esté poßible: à fin, que par tel moyen tous gentilz espritz soyent abbreuuez de la source & ruisseau d'vn si grand bien, & qui ne fust caché à aucuns des vrays & synceres amateurs de philosophie: ausquels ie desire de tout mon pouuoir satisfaire & proufiter: mesme si ie sens que cecy leur soit aggreable, leur en feray voir en brief encores autres copies singulieres, que i'ay

entre mains. Priant DIEU tout puiſſant, & vray ſoleil, m'en donner la grace & faculté, apres que ſommairemt, amy Lecteur, ie t'auray aduerty (de peur que tu ne penſes du preſent œuure, par le commẽcement & lecture d'icelui, que ce ſoit choſe mãque & imperfaicte) que le premier feuillet de la dicte copie, contenant ſeulement la preface, autrement epiſtre liminaire, a eſté perdu & eſgaré auantque venir en mes main.

A DIEU, Lecteur.

De Lyon, le XV. Nouembre, l'an M. D. LVII.



L'ELIXIR DES PHILOSOPHES PAR PAPE IEAN XXII.

DV NOM.



L'INTENTION de ceux, qui ourẽt de ceste art & science, n'est pas tant seulement en vne quãtité de soleil, c'est qu'il soit faict soleil ou lune, mais c'est à faire vne chose, qu'elle estre accomplie peut

conuertir vne chose en trente ou quarante, en cinquante, ou en soixante en lune ou soleil : car elle en peut conuertir de plus au moins, selon qu'elle sera bien appareillée: & ceste chose est appellée Elixir, ce vaut autant à dire, comme medecine bonne, qui peut rendre, & est appellée ame, & vie: car tout ainsi comme, que ce que n'a ame & vie en soy, ne peut viure sans ame: tout ainsi par ceste science ne peut lon les metaux ramener à perfection sans ceste chose qui est appellée Elixir: car quand elle est à droict faicte, elle donne à tous metaux couleur, poyx, odeur, & saueur, mollete & durete, & autres choses que temperement selon ce qu'elles sont rouges ou blanches comme pour faire soleil ou lune.

Les

Les choſes dont lon peut faire Elixir ſont trois, les ſept metaux, les ſept eſpritz, & les autres choſes que les philoſophes appellent cy apres, & c'eſt à dire que en toutes choſes du monde ſi à aucune racine de tainĉture, & es vnes plus que aux autres: & pource q̄ leurs natures ſoient mieux accōplies. Les ſept metaux ſont ſoleil, lune, cuyure, eſtain, plōb, fer, & vif-argēt. Les ſept eſpritz sōt, argent-vif, ſouphre, ſel-armoniac, orpigment, tuthie, magnes, marcaſite, & des autres sōt pluſieurs ainſi, que des choſes du monde ont eſté experimentées: Car les ſages ont eſleu par eſpreuue, comme te mettray aucunes, & ce ſont vif argent, ſang d'homme, ſang de cheueux, & d'vrine, & l'vrine eſt de l'hōme, ilz ont plus à faire des cho-

ſes, qui iſſent de l'homme, pource qu'ilz ont eſprouuée, que l'homme en ſa nature eſt vne des plus accomplies & attemperées creature du monde. Dont il eſt appellé homme, qui bien le cognoit en ſa nature, pourroit lon trouuer toutes les choſes du monde.

Or laiſſons toutes autres choſes, & dirons des choſes, que nous auons à maintenir en ce chapitre: & pource qu'elles ne valent riens, lon peut en autre intention ſi elles eſtoyent prinſes communemẽt ſans nettoyer, & appareiller, nous conuient il dire des appareillemẽs, & cõme lon les appareille, & les fais hõneſtes & mõdes, & les choſes qu'il cõuiẽt mettre, & toute leur nature & appareillement, en la maniere de la diuiſion de ceſte ſcien

ſciēce. Et ceſte ſcience a huict parties neceſſaires. Premierement la choſe que lon appelle Elixir(& voyes les cy toutes)purger,ſublimer, calciner, diſtiller, reſoudre, congeller, incerer ou empaſtrir, & ietter ſon Elixir ſur metaux, quād ilz ſont appareilles.

Nous appellons eſpurger,quād nous oſtons d'aucune choſe d'on nous voulōs ouurer la nature, que eſt contraire à noſtre ouuraige. *Eſpurger*

Nous appellons ſublimer, quād vne choſe eſt meslée auec autres,& triblée menuemēt,ſi miſe en vn vaiſſel propre ſur le feu,& elle mōte en hault,& ſi cheoit au conuertoir du vaiſſel en maniere de poudre,& toute ſublimatiō doibt eſtre blāche, ſi elle eſt à droict faicte:& nulle choſe ne peut ſublimer proprement,fors *Sublimer*

que

que les ſept eſpritz. Nous les appellons, eſpritz pource qu'ilz ne ſe tiennent point ſur le feu, mais s'en vont en feu, & pource penſerent les ſages vaiſſel propre à ce ou ilz puiſſent detenir ces eſpritz, que ainſi montent en fumée, & eſt appellé altereur ou ſublimateur.

Calciner Nous appellons calciner quand vne choſe eſt venue en poudre ſi menue, que à peine peut lon ſentir les parties, & toutes choſes qui a en luy terreſtre, peut eſtre calcinée : car par feu & autres choſes qui ſont ſeiches & ardents: comme ſel cõmun, ſouphre, & orpiment, & toute choſe chaulde à ſa nature en peut lon deſeicher, & traire toute moiteur, & ſi n'y demeurera fors que la terre, que nous appellons chaulx. *Chaulx.*

Nous

Nous appellons diſtiller, quand vne choſe miſe en vn vaiſſel, & la moiteur monte en hault en fumée toute ſeule, en maniere d'eau roſe, & puis deſcend par le tuel d'vn vaiſſel, & c'eſt la droicte maniere de diſtiller : mais lon diſtille bien par feuſtre, comme nous dirons & enſeingerons cy apres. *Diſtiller*

Nous appellons reſoudre, quãd vne choſe ſeiche & dure, quelle quelle ſoit, eſt conuertie en eau, ce que ne peut trouuer nulle partie, que ne ſe conuertiſſe en eau toute choſe que a ſeicheſſe arſe & calcinée de feu, ſe conuertit legierement en eau, & elle vient aller ſans ſoleil, & meſme fiens, & toute maniere de ſel auſsi. *Reſoudre*

Nous appellons congeler, quãd vne choſe eſt conuertie en eau, *Congeler*

& nous

& nous la voulõs faire dure cõme poudre ou ſel, & ſe met en fiolles de voirre miſes en potz blancz de cendres ſur petit feu, tant qu'elle ſoit conuertie en dureſſe.

Incerer. Nous appellons incerer ou emplaſtrer, quand vne choſe ou pluſieurs ſont dures & ſeiches d'elle meſmes, & n'ont pouuoir d'entrer aux metaux ne de mesler ne diſſoudre, & nous les triblons ſur vne pierre de marbre biẽ eſgaux auecques aucunes eaues ou huyles par pluſieurs fois, tant que toutes les parties ſoyent bien molles comme cire, & ce doibt lon faire pluſieurs fois, lors eſt la choſe bõne à mettre refoudre: car elle ſe refroidiroit tãtoſt pour les parties q̃ ſont amenuiſez & abbreuées d'eau tout au tour

Ietter. La huictieſme choſe eſt la fin,

que nous voulons auoir c'eſt ieter noſtre Elixir ſur les metaux, que nous voulons cõuertir en ſoleil & lune.& lon le doibt conuertir premierement ſur bon poix de metal, pour eſprouue cõme il ſe prẽdra: & puis apres ſur pluſieurs parties, iuſquez à tãt que lon voye que les metaux ayent droict poix & cõtes & en telles conditiõs qu'ilz affinẽt.

Or nous conuiẽt à dire des choſes que nous ont de meſtier à eſpurger, & autres eſpeces de ceſte ſciẽce c'eſt de grauelle & de vin, eſcailles d'œufz chaulx, alũ, vitriol, arcenic, verd de gris, vermeillon, litarge, nitre bourras, peillaſſoſſe, ſaĩ de verre, vrine d'ẽfans, traiſſe & toute maniere de ſel, & d'eaũes aigues, q̃ ſont faictes de ces choſes que nous auons dictes, & moult d'autres qui en

en ſont faictes.

Or voulons nous dire de la ma-
niere des choſes expurgées:car qu
a droict veut ouurer de ceſte ar
il conuient eſpurger premieremẽ
toutes choſes dõt il œuure: & nou
enſeignerons la maniere de fai-
re les huict parties deuant dictes
qui ſont neceſſaires à faire noſtr
Elixir.

Eſpur-ger. Ainſi eſpurgeras tu grauelle d
vin. Prenes la grauelle de vin & l
cuirs par deux heures en vrine d'en
fant, qui ſoit appareillée ainſi: &
puis la ſeiche biẽ au ſoleil, & puis la
metz en vn pot, & metz celuy pot
au four d'vn potier quãd il cuit ces
potz deux fois ou trois, tãtq̃ tu trou-
ueras chaux blãche: & ſi tu veux tu
la calcineras en la maniere, q̃ nous
dirons cy apres au four à calciner:
& puys

& puis la garde, & tu trouueras cy apres comme on fera eaue au chapitre des eaues necessaires à ceste chose.

Appareille ainsi les escailles de œuf: laue les bien entre tes mains en eau meslée auec sel, tant que tu enuoyes la taiche: & puis les seiches, & puis les metz en vn pot au four d'vn potier ainsi comme grauelle de vin si en auras chaulx bonne, qui est moult necessaire: tu feras ainsi de la chaulx, trible la en vn mortier de fer, & puis prens de ces pierres dures, qui sont en ces riuages comme gelée, & les metz en vn sac, & la chaulx auec, & pendras le sac sur la fumée au dessus d'vn pot ou fiolle bouyllant sur le feu, tant le lerras, que tu voye que le sac eu fume, & puis l'oste & de- *Oeuf.*

trames en tes mains, ſi en ſauldra la chaulx en tous couſtez: ainſi fais que tu l'ayes toute, & la garde & la ſeiche.

Il y a pluſieurs manieres d'aluns: mais nous prendrons plus d'alun de plume, que des autres car il eſt mondifiant, & perçant merueilleuſement: & tu appareilleras ainſi toute maniere d'alũs: taille le moyennement, & puis le cuis en vrine eſpurgée & luy mettras tant d'vrine qu'elle y ſoit par deſſus deux doigtz l'alun, & le cuiras tant que tout l'alun ſoit degaſté en l'eau: puis le diſtille en feutre, comme nous dirons cy apres: & puis ſi le congelle & ſeiche entre deux poilles de terre ſur petit feu: & les garde & ainſi peux tu faire ſeicher les choſes que tu ne peux faire

faire ſeicher au ſoleil, fors que les eſpritz: car ceux ne peut lõ pas ainſi faire ſeicher, pource qu'ilz fuyẽt le feu: & ſi tu veux bien ſeicher les eſpritz & toute autre choſe, metz les en vn vaiſſeau deſſus tout au tour, & auras deſſus vn petit pertuis auſsi grand comme vn pois, & celuy vaiſſeau a toute la choſe que tu veux ſeicher metz en vn four quand le pain ſera traict, au lieu ou le four ſera plus chaud: & le laiſſe la toute nuict, & le trouueras au matin tout ſec. *Seicher.*

Vitriol & arcenic ſont eſpurgez tous en vne guiſe: prenez les, & les cuiſez deux fois ou trois en eau clere & nette: & puis les ſeiche comme nous auons dict: & les garde: & ſi tu veux faire rouge metz les en vn pot & les metz au four d'vn po- *Vitriol.*

tier deux fois ou trois, tant qu'elles soyent rouges.

Vermeillon & verd de gris est ainsi appareillé: cuis les en vrine, & espurge par deux heures: & metz auec du sel commũ appareillé ainsi comme nous dirons: & puis coule l'eau conuenãt, & metz dessus d'eau chaude, tant qu'elle en vienne clere & douce, & puis les seiche & les garde.

Prens litharge & le trible, & laue bien en eau clere tant qu'elle en ysse toute clere, & puis la seiche & la garde.

Tout ainsi espurgeras tu cuyure lar saffrant de fer, & limaille de tous metaux, & la chaulx des metaux, si tu veux: & pour mieux espurger, tu pourras mettre auec l'eau d'ou tu les laues assez de sel: & frot

& frotte bien, & laue par plusieurs fois, si que l'eau en yſſe toute clere: & puis oſteras le ſel, en iettant ſouuent eau chaude deſſus tāt qu'elle en yſſe toute doulce: & puis le ſeiche, & le garde. Il n'eſt pas grand meſtier d'eſpurger verre: mais ſi tu veux, tu l'eſpurgeras ainſi: tu le fondras auec vn pot de cuyure & de ſel: & puis le tribleras, & laueras ainſi comme i'ay dict du litarge.

Souphre & nitre cuitz en eau nette & clere tant que toute la vertu s'en yſſe en l'eau, & conuient de mettre aſſez de l'eau tant qu'elle ſoit trois doigts ou quatre par deſſus & puis le diſtille par feutre, & puis le congelle au four, comme il eſt dict deuant.

Sain de verre laue bien en eau,

& frotte tes mains, & puis les seiche, & garde.

Espurgement d'vrine. Tu espurgeras ainsi vrine d'enfant: prens la, & la metz en vn pot & la laisse reposer trois iours ou quatre: puis la coule legierement, & celle, que tu auras coulé, laisse encore reposer, tant que toute l'ordure voyse au fõd: puis la coule & en iette l'ordure & la cuis biẽ & escume, tant qu'elle deuienne de la tierce partie: puis la distille par feutre, & la garde en vn pot bien estou pé pour la corruption de l'air: & si tu veux tu espurgeras vrine, apres que tu auras coulée ainsi comme ie diray au chapitre du vin aigre.

Vin aigre. Fais ainsi du vin aigre: garde qu'il soit fort & aigre, & le distille par vn distillatoire, tant qu'il

qu'il vienne cler & net : & ſi tu veux faire plus briefuement fais le diſtiller par feutre, & le garde.

Toute maniere de ſain & ſeuf fais fondre en vn pot ſur le feu:& puis le coule parmis vn drapeau de linge.

Toute maniere d'huyle eſpurgeras ainſi, fais le boulir auec grand force d'eau, ſi deſcendra l'ordure à val:& puis ſi coule l'huile qui naige par deſſus : & le metz auecq chaulx viue en vn vaiſſeau à diſtiller : & le diſtiile vne fois & puis le garde en vn vaiſſeau bien fermé. *Huyle.*

Nous vſons en ceſt art de moult de manieres de ſel:mais ie vous nõmeray ceux dõ nous auõs meſtier: ceſt ſel cõmun, ſel gõmé,ſel alkali, *Selz.*

ſel armoniac:& d'autres mainieres trouue lon aſſez largemẽt, on peut toute maniere de ſel cuyre en vrine bien eſpurgée, tant qu'elle ſoit toute reſolue dedans: & puis tant cuyre, que les deux parties de l'vrine en vienne en la tierce partie: & puis le doit on diſtiller par feuſtre ou filtre, & puis ſeicher & congeler, comme dict eſt: autremẽt peut lon appareiller ſel cõmun: prenes les, & les mettes dans vn vaiſſeau, qui puiſſe ſouffrir feu, & le mettes en fort feu, tant qu'il ſoit blanc cõme neige, & puis le garde.

Miel. Miel cuyras legierement, & feras boulir à petit feu, & en oſte biẽ l'eſcume, tant qu'il ſoit bien purgé, & qu'il n'aye point d'eſcume.

Les eaues agues dõt on a meſtier à ceſte ſcience doiuent eſtre purgées

gées ſelon ce qu'elles ſont eſpeſſes: car ſi elles ſont eſpeſſes, il les faut diſtiller, par diſtillatoire & par feu ſtre, pource qu'elles ſe purgent mieux, & deuiennent plus cleres, & plus ſpirituelles: mais ſi elles ſont cleres, les peus bien diſtiller par feutre: car elles ſe eſpurgent aſſez: & ſaches que eau roſe ne doit point eſtre diſtillée par diſtillatoire, ſi ainſi eſt que la couleur ſoit faxe ſur le fer: car autrement elle deuiendroit blanche.

Or auons parlé des eſpurgemẽs aux choſes, qui ont meſtier à eſpurgemẽt, dõc eſt fait noſtre Elixir: or parlons des eſpurgemens, dont le dict Elixir eſt faict, & tresbien & ordonnement. Premierement des metaux, & apres des eaues, & puis apres de toutes autres choſes: & puis

mettrons vn chapitre des vaisseaux, qui seruent à ceste science.

Le soleil pource que sa complexion est attrempée de chaud, & de froit, & si moyennement entre les autres matieres est de si bonne complexion qu'il ne veut corrompre ny en terre, ny en eau, ny en air, ny en feu, & si est si net & si espurgé, qu'il n'a mestier de purger, mais pourtant il fait bõ espurger l'ordure d'iceux, comme nous dirons.

Lon prend fin plomb, & le metz on fondre en vn cuiller de fer, & puis lon luy iette dessus autant de vif-argẽt comme il poise: & puis le laissent refroidir: & puis le broye tout ensemble en poudre & le met on descendre à long feu en instrument, que lon appelle bouton

Plomb.

ton bourbouton, c'est vn descensoire, ou il y a vne tuyle percée par ou le plomb deualle à vn vaisseau, qui est mis au bout de deuant adressé au dessoubz de la tuyle percée: adoncq doibt il partir le vif-argent du plomb à fort feu: & alors vous trouuerez le plomb nettoyé de ses ordures à ce plomb ainsi nettoyé doibt lon adiouster la trentetroisiesme partie de leuain, c'est à dire de fin soleil & la moitié d'eau, tant de fine lune, que ne sont pas estranges choses cest au marc du soleil cinq estrelinsde soleil & deux deniers & maille de lune:en telle maniere lon les doibt mener auec vif-argent si subtilement qu'il passe parmy deux doubles de drap, & puis les doibt on donner au plomb

petit

petit à petit ſur le feu : ſi que le vif-argent s'en parte, & le leuain demeure, apres lon doit prendre ce plomb, & mettre dedans vn teſt en vn four de reuerberation, & donner bon feu & fort, & mouuoir d'vne verge de fer tant que le plōb demeure tout ainſi vermeil comme eſcarlate: puis doit lon laiſſer refroidir, lors trouueras le plomb appareillé vermeil comme rouge, & fort à fondre, comme ſoleil, & qui le faict encores retourner demeurant ceſte couleur ſeroit ſoleil fin: car adonc eſt au plomb, reuerſe ce dehors dedans: & le doit lon preſenter à l'air en quel ventre il ſera porté par l'engendrement du ſoleil qui eſt ſon pere le doit on faire allaicter de la liqueur qui eſt de terre, qui eſt ſa nourriſſe: & ceſte choſe teſmoi-

gne

hermes

gné auõs la pierre au philoſophe, di ſant vrayement, ſans mentir, ce qui eſt à mont ſemble ce qui eſt à val, & ce qui eſt à val ſemble ce qui eſt à mõt. Qui veut interpreter le miracle d'vne ſeulle choſe dont le ſoleil ſi eſt ſon pere, & la lune ſi eſt ſa mere, le vent en ſon ventre deporte, ſa nourriſſe ſi eſt la terre, & encores dict il, lors montera de terre es cieux, & deſcendra arriere à terre, & prendra la force d'amont & d'aual, & il doibt verier: car il bourionne contremont, & puis deſcend à vail, & demeure en ſubſtance de ſel, quand il eſt du ſel ſalant, lors doibt il eſtre mis en digeſtion en fiens quarante iours au moins, & apres le dobit on preſenter deux nuictz à la lune, qui eſt ſa mere, tãt qu'il ſoit eaue clere

re & puis, doit estre representé au soleil, tant qu'il soit parfaict au soleil par science, comme fin soleil ordinaire.

Apertement & soubdainement parlent les sainctz sages en leurs liures quād ilz firēt vne consonāce des plus vilz metaux, & des plus bas aux deux plus hauts, à les deux autres planetes du ciel, & especialement du vil metail au plus haut c'est à sauoir plomb qui est le plus vil metail à Saturne, qui est la plus haute planete, & l'estain à Iupiter qui ensuit Saturne par ceste consonance discernerent ilz la science à ceux, à qui DIEV en a donné le don: car la verité est telle: car plōb est soleil de sa profonde nature repete, & si est blanc à sa nature ouuerte & reperte: & à se s'accordent tous

tous les philoſophes, dont ne luy faut autre choſe que reuuerſer ce dehors dedans, & mettre en ſon appert ce qui eſt en ſon couuert & retourner encore en celle ſemblance ſi eſt fin ſoleil: tout en ceſte maniere eſt il de l'eſtain en lune: & de ce auons tous veu la verité de ces choſes en ſoleil, & en argent peut eſtre faicte en deux manieres ſans grand deſpens, l'vne des manieres ſi eſt faicte par proiection d'vne medecine merueilleuſe: l'autre maniere ſi eſt faicte deux meſmes ce à layde du ſoleil ſans autre medecine du monde, ſi ce n'eſt vn peu de leuain du ſoleil ou de lune: & ces deux manieres ſont faictes par deux miracles de DIEV: car il ny a à la droicte eau

nulle

nulle decoction que du soleil.

La medecine, qui a vertu de cõ-
uertir plomb en soleil fin si est fai-
cte d'eau de fin soleil, & de vif-ar-
gent meslez ensemble & laisser, e-
spoisit reposer en vaisseau de voir
re hors du soleil, & de pluye vnze
iours & vnze nuictz: & lors fera au
soleil l'argent-vif vne residence
comme petites pierrettes de rubis,
lesquelles pierrettes, lon doibt met
tre en fiens tant qu'elles soyent eau
de rechef: puis le doibt on faire de-
meurer par soy sans feu, & sans
chaleur: lors est la medecine preste,
& soit Iesus Christ loué, qui nous a
donné science & cognoissance de
muer plomb en soleil, non pas tant
seulement par medecine, mais par
luy mesme sans rien estrange ad-
iouster: & de cecy cõme parle le phi
losop

losophe, & dit: Par la pierre si est vne medecine, à laquelle nulle chose estrange est adioustée, fors que les ordures en soyent ostées: & ie te declareray ceste œuure à la louange de DIEV, & de la benediction de DIEV puisse il estre beneit, qui la celera: car elle doibt estre celée, car elle est faicte par miracle de DIEV, & en telle maniere lon peut faire plomb.

Espurger



Pour espurger soleil prenez platines de soleil rondes, comme vn denier, fort plein, en vn vaissel, qui soit estoupé par dessus, & aye vn pertuis dessus aussi large comme vn denier, & metz les plates de soleil par dessus ce pertuis, tãt qu'ilz reçoiuent la fumée du plomb d'vne part & d'autre, & tout an tour, & puis le pourras tribler, & faire

poudre. En autre maniere pourras tu faire chaulx de soleil : Prens plates de soleil bien tendres, & limaille de soleil si tu veux, & incorpore la limaille auec sein, auec eau de sel commun, & auec chaux de soleil, & auec vn peu d'orpiment : & puis le metz en vn croisel, & l'estouppe bien de bon lut, & puis le metz par toute nuict dessus moyen feu, ou il ne se arde mie, & au matin le pourras tribler menuement comme tu voudras, & si tu euures des plates, si fais vn croisel vn lict de plates, vn lict de la medecine, & puis le metz au feu comme i'ay dict : & en ceste maniere pourras tu faire poudre de touts les metaux que tu voul-dras : & quand tu auras triblé ton

sol

ſoleil, tu laueras ainſi la poudre bien ſur vne pierre de marbre auec ſel commun, ou auec eau commune, ou tu ayes mis auſsi du ſel commun, & la laue tant que tu voyes que l'eau en ſorte claire: & puis le laue bien d'eau chaude ſouuent, pour tirer le ſel hors: & puis le ſeiche ſans feu: & garde nettement, car c'eſt chaux de ſoleil, & des complexions attemperées de chauld & de froid, & ſi moyennement entens les quatre natures eſt, ſi bonne complexion qu'il ne peuſt eſtre corrompu ne en terre, ne en air, ne en feu, ne en eau: & ſi eſt net & eſpurgé, qu'il n'a meſtier d'eſpurger, mais il faict

bien eſpurger l'ordure de luy, que ſe faire ainſi que deuant il eſt eſcrit.

☽ La lune eſt froide, & moite attemperement, elle eſt de bonne complexion, & tu la peus ainſi purger: Prens plattes tendres de lune, & les chauffe tant qu'elles ſoyent pres de fondre, & puis les metz en vne eau deux fois ou trois, que ie te diray, oren droict, & il en eſt plus moll, & plus net, prens vrine bien eſpurgée, & iette dedans vne once de ſel commun, & autant de ſel ackali, & deux onces de chaulx de grauelle & il y doibt tant auoir d'vrine, qu'elle ſcit par deſſus ces choſes deux doigts ou trois: & ap̃s le fais boillir deſſus le feu par deux heures: & puis le diſtille parfeuſtre, & ceſte eau don ie t'ay parlé, ſi tu

veux faire chaulx de lune, prens limaille de lune bien lauée & eſpurgée, & la meſle auec chaulx, & ſel & orpiment, ainſi de chacun deux onces ſus demy liure de limaille: puis les broyes tous ſus vne pierre de marbre, & metz auec eau de ſel commun, & ſel armoniac, & le trible bien, & en fais comme paſte: & puis le metz ſeicher en vn crouſ ſol eſtoupé en feu attemperé. Et le laiſſes là toute la nuict, & le matin la trible bien, & le laue d'eau chaude bien: & la limaille deſcendra au fondz, & ſi la limaille eſt bien menue, ſi la garde: & ſi elle n'eſt aſſez menue, ſi qu'elle ne puiſſe plus, ſi la remues encores deux ou trios fois auec la medecine deuant dicte. Et fais comme i'ay dit, tant que tu la trouueras ſi deslie, qu'elle ne

puiſſe plus, & blanche comme nei-
ge:& ſi tu veux tu peuz faire chaux
en la maniere que nous auons dit
du ſoleil.

♀ Cuyure eſt chaud , & meſlé
auec vn peu de ſechete il ſe fait
dur , & il eſt quaſi des condi-
tions de la lune en fondre , & en
poix , mais il eſt vn peu plus dur,
& ſi eſt rouge : & luy conuient
oſter la durete & la rougeur
quand lon en veult ouurer:pour
lune, & ſi lon en veult ouuer pre-
mierement lon luy oſte la dure-
té , & le purge lon premiere-
ment , prens plates de fin cuy-
ure , de quoy lon faict les frains
qui ſe ſouffre bien à forger
chaulx ainſi comme lune : & les
fais tendre ainſi comme leſpeſ-
ſeur de deux doigts ou de trois,
&

& puis le chauffes bien ſi quelles ſoyent rouges, & puis les eſtains en ceſte eau ſept fois ou huit, & broyes, prenez vrine bien eſpurgé, & mettes dedans eſgallement alun de plume, ſel alkali, ſel commun, & ſel armoniac, & grauelle de vin, & vne gomme, qui eſt appellée euforbe, de chacun vne once, & tous ſoyent eſpurgez: & les fais bouillir en vrine, tant qu'ilz ſoyent degaſtez touts, & puis les diſtille par feuſtte huit fois, & garde à ton ouuraige, & en celle eau eſtaing ton cuyure ſept fois, & il ſera pur & net, & ſans obſcurite, & puis en pourras faire ce que tu vouldras, & ſi tu veulx, tu eſpurgeras ainſi: prens limaille

de cuyure bien lauée en eau de ſel vne liure & vn quarteron d'orpiment eſpurge, & autant de chaulx d'œuf, & autant de chaulx de grauelle , & metez tout enſemble, & metz auec d'huyle du vin ou de grauelle , & en fais ainſi comme paſte, & la metz en vn vaiſſel, que lon appelle deſcendant : & fais fort feu deſſouz, & fais deſcendre par fort feu, & puis le laue arriere, & fais encore vne fois deſcendre auec la medecine deuant dicte, par fort feu, & il ſera blanc comme argent , & le pourra lon meſler auec lune par moitie, ſi tu veux faire chaulx en la maniere que nous auons dit au chapitre du ſoleil & de la lune: & puis les laue & purge ainſi comme il eſt dict.

Et

Et ſi tu en veulx faire chaux du dict cuyure en autre maniere, prẽs plates de cuyure, & les mouillie bien en eau de ſel commun, & puis vuyde par deſſus orpiment & ſouphre, qui ne ſoyẽt pas eſpurges, puis fais en vn croiſſel vn lict de ſel commun, qui ne ſoit pas eſpurgé & d'orpiment eſgallemẽt, & puis vn lict de plattes, & puis vn lict de ſel & d'orpiment : & fais ainſi tant, que le croiſſel ſoit plein, & puis eſtouppe bien de forte terre, & puis le metz en fort feu ce qu'il fonde, ou qui ne fonde mieux ſi tu veux, ſi les plattes ſont bien tendres, & les fais demeurer en feu deux iours, ou trois au moins, puis les tire, & les pourras bien broyer & faire poudre, meſlées la auec ſel eſgallement, &

auec chaux de grauelle de vin, & puis la laue bien & souuent, & trible sur vne pierre de marbre, & fais que la poudre soit belle & blanche, ainsi que nous auons dit cy dessus de chaux de soleil, de lune, & puis le garde.

Fer est vn moult dur metail & seich, & est chaud & seich & plein de noire escorce, & qui en veult ouurer, il luy conuient donner medecine qu'il le face doulx & mol: car il est assez blanc par dedans, mais il se tainct trop volontiers à l'air, & tu l'espurgeras ainsi, prens limaille de fer, & la laue tresfort. *Quære tali signo,*

Estain est moite & chaud, mais il n'est pas assez chaud, & pource est il terrę corpus, & plein de

de poroſitez, & fond legerement pour la grand mollete de ſoy: & tu eſpurgeras ainſi: Prens vne herbe que a nom en Latin *Iuſquiamus*, & en François chimie, & en Poëteuin colée, & en faites ius, & puis fondz eſtain, & le iette dedans ce ius dix fois ou douze tout fondu, & metz auec le ius du ſel commun, & il ſera bien net, & aſſez dur par raiſon: & ſi tu le veulx mieux eſpurger, prens chaux de œuf & ſel commun, & ſel armoniac, & en faits ainſi comme paſte de vin-aigre, & faits vn lict de celle paſte en vn croiſſel, & vn lict de plates d'eſtain bien tendres, tant qu'il ſoit plein, puis l'eſtoupe bien, & le

metz vne nuict ſur petit feu, ſi qu'il ne fonde mie : & le matin le fondz deux fois, & le iette en vin aigre on il aye du ſel, & il ſera tout blanc & dur, & aucuns le fondent ſans plus, & le iettent en vin aigre auec ſel ſept fois, & tu en feras ainſi chaux : Prens vne liure d'eſtain, & le fondz, & puis le metz iuſt du feu, & iette dedans vn quarteron de vif argent, & meſle tout enſemble biẽ, & laiſſes refroidir, & puis le trible bien en vn morter de cuyure tant, qu'il ſoit bien remue, & puis le meſle auec vne liure de ſel commun, & metz tout en vn ſublimatoire, & l'eſtouppe, & le ſublime ainſi comme nous dirons cy apres au chapitre de vif-argent, & tu n'en tireras ton vif-argent, que tu trouueras au conuertoire du ſub

du ſublimatoire : & puis prens la poudre de l'eſtain, & du ſel, qui eſt demeuré au fondz, & iette deſſus eau bien chaude, tant que le ſel en ſoit tout hors, & que le ſel en ſoit bien iecté, tant que l'eau en ſoit doulce & claire, & que la chaux ſoit belle & blanche, & menue : & puis la laue de vin aigre aſſez de fois, tant qu'elle ſoit bien blanche, & menue : & puis la laue de vin aigre encores aſſez de fois, tant qu'lle ſoit bien blanche : & ſi tu veux, fais ainſi chaulx d'eſtain : Fondz l'eſtain, & mets deſſus ſel commun, & le meſle d'vne verge de cuyure, & iette du ſel adoz, & metz tous iours tant de plattes, tout en cendre par la vertu du ſel, & puis

puis prens celle cendre, & la laue bien ainſi qu'il eſt dit deſſus d'eau chaude, & de vin-aigre, tant qu'elle ſoit belle & blanche: & ſi tu veulx, tu feras chaulx d'eſtain pour ietter deſſus d'orpiment, ainſi comme du ſel: car orpiment ard merueilleuſement, & le laue cõme il eſt dict par deſſus d'eau & de vin aigre, & legarde.

Plomb eſt froid & moyte, & pource eſt il mol & ord, car il n'eſt pas en la creation de chaleur naturelle ſuffiſante à luy endurcir, & à oſter les ordures, mais il eſt plus poiſant que nul aultre metail, fors or, & qui le veult bien eſpurger, il fault que ce ſoit par choſes ſeiches ardantes & degaſtantes mauuaiſe humidite, & mondificantes ſa ſubſtan

ſtance , & tu le purgeras ainſi: fondz le plomb, & puis le iette deſſus chaux viue & poudre de verre & ſel, trible enſemble, & ſi le meine bien auec vn baſton enſemble, & puis iette tout en eau de ſel commun, & de ſel armoniac, & ainſi fais deux fois ou trois, & puis batz le plomb en plates tendres, ou fait en vn croſſel vn lict de ſel & de chaux viue & de verre cy derrierement dictes, & vn lict de plates de plomb, puis vn lict de choſes dictes, puis vn lict de plates, & fais ainſi, tāt que le croſſel ſoit plein, & le metz en petit feu par demy iour ſi qu'il ne fōde mie, ſi l'oſte tātoſt apres, et le iette en eau de ſel cōmun, & de ſel armoniac, & puis garde s'il eſt aſſez dur & blāc, & s'il n'eſt aſſez, ſi recōmence ceſt

eſpurgement vne fois ou deux, & il ſera aſſez: & ſi tu veulx chaulx de plomb, tu la feras en telle maniere, comme nous auons dit deſſus de l'eſtain: car eſtain & plomb ſont legiers à calciner.

Or auons nous parlé des metaux, ſi parlerons nous des eſpritz, & tout premierement du vif-argent, pource que ainſi, comme nous auons dit cy deuant, il eſt metail & eſprit, argent-vif eſt froid, & moite meruelleuſement, il eſt appellé Mercure, pource que tout ainſi que l'eſtoille, que a nom Mercure, ſe trouue à la nature de toutes les eſtoilles, tout ainſi ſe trouue argent-vif à la nature de tous les metaux, auecq il eſt, & pource le peuſt lon congeler enſemble de tous les metaux.

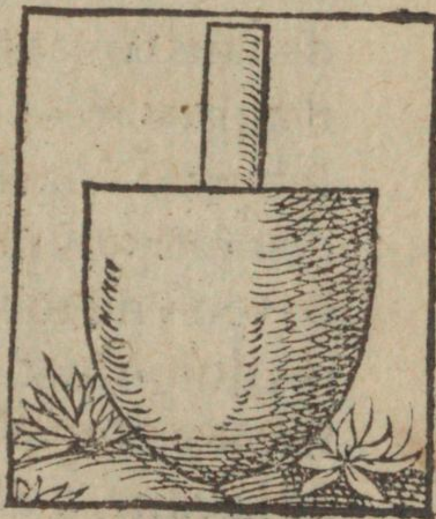
Et

Et ie te diray ce, que c'est de congeler argent-vif, c'est faire par art argent-vif, qui se tienne tout coy en vne pierre ainsi, comme vn metal:& pource disons nous congeler à la semblance de l'eau qui court,& ne se tient pas coye, & quand la gelée vient elle la congelle, & prent tout ensemble, & est ainsi comme vne pierre, & ainsi il est dict du vif-argent,& nous dirõs comme lon le peust congeler.

Tu cuiras vif-argent en eau de sang humain,ou de cheueux, si distile sept fois ainsi comme nous dirons cy apres: & en ius de febues verdes,ou en vne herbe, qui a nom hache,autrement dicte hapy par demy iour,& puis l'en tireras,& le lieras en vn drap linge non pas trop estroict, & puis tu prendras estain

espurgé en grãd quãtité, & le mettras ius du feu ou vaisseau d'vn mesme ou il est, & à vn autre bien pfõd: & si auras appareillé le bout d'vn baston gros & droit, & le bouteras dedãs l'estain q sera fondu, & ly tiẽdras tãt q̃ l'estaĩ cõmẽcera à se prẽdre, & ne boute pas le bastõ iusques au fond du vaisseau, si que il y aye d'estain ẽtre le vaisseau, & le bastõ de toutes pars, et quãd l'estain sera prins et assẽblé, oste le bastõ, et le metz en la fosse, q̃ sera d'estaĩ vn lit de chaux d'œuf biẽ tendre tout en tour la fosse par dedãs: si metz ton vif-argẽt, q est lié en vn drappel p dedans icelle fosse: & puis couure tout de chaux d'œuf, & de cendres: & puis auras tãt d'estain fondu en vn autre vaisseau: celuy estain fondu si le iette dessus le vif-argẽt, puis oste l'estain de dessus: car il ne se ar

dra pas à l'autre pour la cẽdre q̃ sera entre deux:& puis le fonds & le iette chaux sur le vif-argent,& le laisse refroidir &: puis l'oste, & le fõds & le iette encores sur le vif-argent,& ainsi fais cinq ou six fois:& puis oste tõ vif-argẽt, si le trouueras tout ensẽble, & ne courera pas & puis le fõdras ẽ vn croissol sur le feu,& le ietteras en eau de sel commũ,& en vrine, & en vin-aigre: & il est assez pl⁹ bel q̃ l'estain:& si pourra biẽ souffrir le metail,& si tu veux quand tu auras traict le vif-argẽt de l'estain auant q̃ tu le fondes tu le mettras en vn vaisseau de pur fer q̃ lõ appelle cãne,& voy le cy,&



ſoit bien faict & entier, & fort , & metz auec chaux d'œuf & grauelle de vin, & ſel commun, & puis eſtoupe bien la cãne de ſon couuertil de fer, & le lutte bien de bon lut tout en tour, & puis le metz en bon feu: & puis le iette tout en eau de ſel commun, & vrine, & vin-aigre, & il eſt beau & bon, & en pourra on faire vaiſſeaulx : & ſi tu veux en autre maniere congeler argent-vif ſi qu'il ſoit rouge : prens vne canne, don lon faict quenoilles, & metz dedans tout ton argent-vif, quand il aura eſté cuit en eau de ſang & febues ou hache, comme i'ay dict deuant: puis prens ſouphre vif, & le bas en vn mortier, & le detrẽpe en ius doignõs & en fais ainſi cõme paſte, & celle paſte metz tout en tour de la cãne, ſi q̃lle en ſoit toute cou-
uer

uertetout en tour, de l'espesseur de vndoigt ou plus & en soit biẽ estoupée : & puis prens vn pot de terre fort & dur, & puis l'empliras tout de poudre de victriol, ou arenic rouge, & puis mettras la canne à tout le vif-argent dedans, & la couuriras toute de celle poudre, & puis mettras le pot au feu, si qu'il ait feu tout au tour, & si le lerras au feu tout vn iour & vne nuict, & soit le feu moyen, & puis le laissez refroidir & briseras la canne, si trouueras ton argent-vif congelé en rouge : & si tu veux congeler ton argent-vif en autre maniere, cuis le en eau de sang & en ius de febues comme i'ay dict, & puis le laue bien de sel & de bon vin-aigre, & puis d'eau froide, & puis le metz en cãne de fer deuant dicte, & l'estoupe

bien & fort,& puis fonds le metail auquel tu le voudras congeler, ou conuertir, si comme or ou argent ou plomb,ou estain, ou cuiure, & metz la canne dessus, si qu'elle soit toute couuerte,& le fais illec estre vn iour,& puis l'oste,& tu le troueras congelé,& y a d'autres manieres:mais i'ay dict les plus necessaires & celles que i'ay approuué.

Nous auõs parlé cõme on peut cõgeler vif-argẽt,& faire corps, et metail.Or no⁹ cõuiẽt il dire l'espurgemẽt du vif-argẽt,puis parlerõs de la maniere de sublimer les espritz.

Espurger argent-vif

Tu espurgeras ainsi vif-argent tu le couleras parmy vn drap linge et puis le cuiras en vrine espurgée par trois heures,et en vĩ-aigre:puis le coule hors:et si tu le veux espurger en autre maniere,tu le mettras

en

en vn distillatoire, et le distilleras sur petit feu, ainsi cōe lon faict eau rose, et il est biē espurgé pour subli mer: mais l'autre maniere de deuāt est moins perilleuse.

Tu sublimeras ainsi vif-argent: prēs vne liure de vif argēt espurgé et vne liure d'arcenic ou de vitriol espurgé, et vne liure de sel cōmun espurge, et mesle le sel et l'arcenic tout ensēble, puis metz le vif-argēt en vn drap lige, et le pēs vn petit, si q̄ le vif-argēt puisse choir ꝑ petites goutes auec le sel, et l'arcenic: et si les mesle biē ēsēble en tes doigtz siq̄ à peu lō puisse voir du vif argēt: et puis iette dess⁹ vn peu de vī-aigre, et le mesle bien entre tes doigts le mieux q̄ tu pourras, si q̄ tu despartes le vif-argēt en si petites parties q̄ tu pourras: et metz moult peu de vin- Sublimer

aigre ſi que tu en faces paſte bien dure car ſi tu le fais trop mol, tu ne pourras bien deſpartir le vif-argẽt & quand tu auras faict la paſte, tu la mettras en vn ſublimatoire, & lerras le couuertoir deſſus, mais q̃ le pertuis ſoit couuert dudit couuertoir par deſſus, & ſi le mettras vne nuict en vn four quand le pain en ſera traict & au matin l'en tireras & le tribleras bien menus, pour mieux le meſler en vin-aigre, & puis le mettras auec vn peu de vin-aigre & en feras paſte dure ainſi cõme deuant & puis le mettras au ſublimatoire, & le mettras au four comme deuant: & au matin l'en tireras & tribleras bien menu, & y mettras du vin-aigre, & le mettras au ſublimatoire cinq ou ſix fois tãt que tu voyes que le vif-argent ſoit ſi bien

ſi bien meſlé & triblé, que lon ne le cognoiſſe des autres poudres. Saches que nous ne mettrons ces choſes auec vif-argent en celle maniere fors pour mieux meſler les choſes, qui ſont auecques luy, & pour mieux tribler: car nulle choſe ne peut ſublimer à droict, ſi elle n'eſt triblée bien menu, & ſi n'a auec luy meſlée aucune choſe, ardant, & degaſtant la moiteté & ordure des eſpritz: mais quand vn eſprit a eſté ſublime deux fois, ou trois, ou quatre, & il eſt bien net, lon ne peut bien ſublimer ſans feces tout ſeul & nous appellons feces ou medecine les choſes qui ſont meſlées auec l'eſprit quand lon les ſublime, & ſi tu veux ſublimer vif-argent, prens le quand il aura eſté ſeiché au four tant qu'il ſoit bien meſlé, & quand

plus de fois qu'il ſera meſlé, tant vaudra mieux, et puis le trible ſur vne pierre le plus menu que tu pourras auec ſel commun: et purge, et le ſeiche bien en vne poille de terre ſur le feu: puis le trible menu au fonds du ſublimatoire: et aye vn doigt deſpois et ſoit cy, et puis ſur vne pierre de marbre, et puis iette du vin-aigre, et que le vin-aigre en ſorte tout cler: et puis ſeiche bien icelle poudre au ſoleil, et puis meſle tout auec vne liure de ſel commun: et eſpurge, et trible ſi menu comme tu pourras, et le mettras au ſublimatoire ſur vn lict de ſel commun, et le ſublimeras (comme il a eſté dict icy deuant) et le ſublime trois fois, et puis le garde, et ſeiche, que l'autre maniere de ſublimer

ſimee vif-argent vault mieux que ceſte ne faict, et meſle mieux vif-argent: mais il y a plus de peine.

Orpiment eſt chauld et ſec, ardant de nature de feu, et il en eſt de deux manieres, rouge et iaune: mais lon trouue plus de rouge, et l'vne maniere et l'autre a en ſoy vne maniere d'huyle, qui eſt ioincte à luy, qui ne peut eſtre oſtée fors par longues decoctions: et nous dirons comment la pourras oſter et eſpurger, et apres comme tu le pourras ſublimer: prens orpiment, tant que tu veux, et le cuis en huyle, ou d'amandes ameres, ou en ſein de porc ſur petit feu demy iour et en aye tant d'huyle, ou de greſſe qu'elle naige par deſſus l'orpiment vn doigt, et l'orpimēt doit eſtre

ſi me

Orpiment

ſi menu comme tu pourras & quãd tu lauras cuit, oſte le dudit feu, & le laiſſe refroidir vne heure, & puis le coule hors la greſſe le mieux que tu pourras, & le metz ſur le feu, & metz aſſez d'vrine & fais bon feu & remue ſouuent d'vn baſton, & le faictz bien boulir deux heures, & puis coule hors l'vrine, & puis le metz ſur le feu & ſi metz vin-aigre deſſus, eſpurgée en grãde quantité & faictz bon feu, & le fuictz boulir par deux heures ou trois, & puis oſte du feu & en coule hors le vin-aigre, & puis encore le cuiras en vrine eſpurgée, & puis en vin-aigre vne fois pour mieux en oſter la greſſe, puis iette deſſus de l'eau bouillant ſouuent apres le prens & le lie en vn doux linge, non pas eſtroict mais largement & le cuiras auec ce

drap

drap en ceſte leſsiue, ſi prens vrine d'enfant bien eſpurgée & chaulx viue & ſel commun & purge en cẽdre de febues ou de ſerment de vigne, ou vrine, & en fais leſsiue en la maniere, cõme lõ faict leſsiue: mais tu le feras couler quatre fois ou cinq, & en ceſte leſsiue metz aſſez de ſel commun, ou de ſel alkali, & puis fais boullir dedans ton orpiment lie en vn drapeau & oſteras en vne cuillere les ordures, qui ſont deſſus, tant qu'il n'en vienne plus & puis l'oſteras & le feras boullir en eau pour oſter le ſel: & quãd il aura bouly aſſez luy ietteras aſſez d'eau deſſus pour oſter la greſſe & le ſel, & adonc ſera bien eſpurgée pour ſublimer, ou pour deſcendre ſi tu veux.

Tu ſublimeras ainſi, prens vne

liure

liure de celuy orpimẽt,et vne liure de batture de cuyure, ou d'eſtain c'eſte eſcaille de cuyure, laquelle choit quand lon le bat, et d'eſtain pour les cointz des marteaux, et prens vne liure de ſel gẽme, ou de ſel commun,et ces trois choſes broye biẽ ſur vne pierre de marbre:puis les menuiſe bien et trible ſi menuement que tu pourras: puis faits vn lict de ſel commun au ſublimatoire et deſſus ce lict metz orpiment en toute ſa medecine, et le ſublime tout ainſi cõme nous auons dict du vif-argent fors qu'il faut faire au vif-argent plus grand feu:car il ne ſe peut ardoir,et ſi ſoit toſt le feu: mais orpiment et ſouphre ne veulent pas auoir grand feu:car ilz ardent toſt,et quand tu l'auras ſublimé:ſi garde bien, s'ilz ont point demeure es feces ſi le ſublimes tãt

qu'il n'y demeure rien: et puis les metz auec l'autre orpiment sublimé, et si le sublime trois fois, ainsi comme le vif-argent: et puis le garde nettement: et si tu veux autrement sublimer: prens vne liure d'orpimẽt espurgé, et vne liure de sel cõmun, et deux liures de chaux d'estain, et demie liure de cuiure ars, ou de limaille de cuiure, ou de fer, et trible biẽ ces choses chacune à part soy, et puis les metz ensẽble à sublimer ainsi cõe il est dit cy deuãt: et le sublime trois fois et puis le garde, et tu dissoudras ainsi orpimẽt: prẽs orpimẽt espurgé demie liure de chaux de grauelle de vĩ, et autãt de chaux viue, et vn carterõ de sel cõmũ espurgé et trible biẽ tout ẽsẽble, et metz, auec eau d'aulbĩ d'œuf bien espurgé ainsi q̃ nous dirons cy apres, et tu mettras auec vn peu de

ſein de porc rectifie, & en fais paſte que ne ſoye pas trop eſpoiſſe, mais moyenne & puis le metz en vn decenſoire & puis metz vergettes de fer qu'ilz le facēt tenir au fōdz que elle ne charie quād le vaiſſeau ſeroit renuerſe ſans deſſus deſſoubz, & puis y metz ſon couuertil, & l'eſtoupe bien d'argelle que ſoit meſlée auec de fiēs de cheual & puis fais vne foſſe de terre & vireras le vaiſſeau cy deſſus deſſoubz & le metz en la foſſe ainſi & metz de la terre tout en tour & puis fais petit feu en premier, & puis vn peu en agrandiſſant & fais le feu demy iour & au dernier ſoit le feu fort vn petit, & vn petit pertuis, qui eſt au couuertoil par deſſus doit eſtre ouuert, & aprez ſix heures laiſſez le feu mourir & laiſſe refroidir le vaiſſeau &

au coſté

au costé du conuercle l'orpiment descendra en sorte de metail fondu blãc comme argẽt, cueille le & le garde, & si rien demeure es feces tribles les arriere biẽ menu: & puis metz de l'eau daubin d'œuf, & en fais comme paste, & puis le fais descendre ainsi comme il est dict deuant, & à ce, que tu en auras mis auec l'autre, & si tu veux le auoir plus bel descendre, prens orpimeut: quand il est vne fois sublime demie liure, ou vn carteron, & autant de chaux viue, de grauelle de vin, & la moite d'autant de sel: & trible biẽ tout ensemble, & metz vn peu de sein de porc & d'eau d'aubin d'œuf, & en fais paste, & la fais descendre comme deuant est dict: saches que si tel orpiment descend blanc, il est trop bien cuyure, quãd

le cuiure est biẽ espurgé, & descẽdu
cõme il est deuãt dict, est vne partie
d'orpiment sur 10. ou 12. de cuiure.
Souphre est chaud & moite, ten
dant à seicheté, & a en luy moult
d'humidité, si à ce de nature d'huy-
le, qui le faict alumer & ẽbraser &
il est auec de la nature de la manie-
re de l'orpiment: mais sa moiteur
est pl⁹ vitieuse, & plus enracinée en
luy, & s'il est meilleur à or q̃ argẽt,
& tu l'espurgeras ainsi, trible le sou
phre biẽ menu, & puis le metz en vn
lige, & le lie largemẽt: & puis le pẽd
en vn pot sur le feu, & metz dedãs
assez lesiue de la lesiue que ie t'ay
enseignée au chapitre de l'orpimẽt,
& le fais boulir assez & longuemẽt
& puis l'oste du sac, & le metz en
vne poille de terre, & le cuis demy
iour en vrine espurgée, & puis cou
le

le l'eau, & le metz au sac arrierre: & le cuis encores demy iour en la lessiue, & puis le metz hors, & iette dessus assez d'eau chaude pour oster le sel, & puis le seiche au soleil, & il sera bien espurgé : & quād tu le voudras sublimer, prens vne liure de souphre espurgé, & vne liure de limaille de fer, ou de cuiure, & demie liure de chaux viue, & autāt de sel cōmun espurgé, & trible toutes ces choses ēsēble, & les mesle biē toutes, & puis metz dessus du vin-aigre, & en fais paste, & puis le metz au sublimatoire, & l'estoupe d'argille tout au tour, & le metz vne nuit au four ainsi q̄ tu fais le vif-argēt, & de matin le tire, & en fais poudre biē menue, & puis la sublime aīsi cōe il est dit deuāt des autres, & le sublime trois fois, & le garde.

Sel armoniac eſt chaud & ſec ſe declinãt à humidité,& il eſt fait des choſes qui ſont prinſes en l'hõme,,comme ſang, vrine, & telles choſes,& il nous faict meſtier à noſtre ouurage: car il faict reſouldre les choſes, qui ſont meſlées auec luy,& augmenter en eau, & nous auons dict au commencement du liure,comme lon purge toute maniere de ſel;& ceſte ſel cy nous lerrons ſon eſpurgement, & dirons de ſa ſublimarion: prens vne liure de ſel armoniac eſpurgé,& autant de ſel gemme,& demy liure d'eſpõce,& trible tout, & en fais poudre bien menue,& puis le ſublime ainſi qu'i' eſt dict des autres trois fois, & puis le garde.

Tutie eſt chaude & ſeiche,& ilz eu ſont de quatre manieres : mais

nous

nous ouurons cmunement de tutie alexādrine, & est vn peu verde & tu l'espurgeras ainsi: tu la sublimeras bien menu, & si la mettras en vne culiere de fer, & la mettras au feu dedans la culiere, & la fais bien chaude, & puis la iette en vinaigre & puis la prens, & la cuis, & la metz en la culiere, & la rechauffe bien elle est bien espurgée, & saches, que quand elle est bien espurgée ainsi, qu'elle rougist biē cuiure & luy donne couleur d'or auec autres choses ainsi comme tu verras, quand nous parlerons des experimentz: & aucuns sont, qui la subliment, & ie t'en diray la maniere: prens vne liure de tutie bien espurgée, & demie liure de sel cōmun espurgé, & demie liure de batture, & broye tout ensemble bien menu

& les metz en vn ſublimatoire ſans
lict de ſel, & le clos d'argille fort, &
fais petit feu, tãt q̃ la moiteur en ſoit
hors, & puis fais bõ feu & fort par
vn iour, & puis l'oſte & leue le ſubli
matoire & trouueras la tutie à val
ſur les feces: car elle ne fait pas ſur le
feu cõme vn autre eſprit, il ne peut
mõter au couuertil, ſublime la vne
fois, & ſi la garde, & vrayemẽt n'eſt
pas meſtier de ſublimer tutie, ne
magnes, ny marcaſite, ſi elles ſont
biẽ eſpurgees, tu eſpurgeras ainſi
marcaſites & magnes: tribles les biẽ
menu, & puis les faits boulir en vin-
aigre, & en eau de grauelle par de-
my iour en chacũ, de rechef en vin-
aigre, vn petit, & puis coule le vin-
aigre, & les laue d'eau cõmune, et
ſeiche la poudre, et les garde: car nul
les ne furent oncques ſublimées ne
miſes en ouurage. Or

Or nous auōs parlé des espurge
mēs des metaux, et de leur calcina-
tiōs, et de l'espurgemēt des espritz,
et de leurs sublimatiōs, or parlons
nous des poudres des pierres aux
philosophes q̃ seruēt en cest œuure:
ilz sōt douze, cōe ilz disēt: mais me
sēble q̃l ē eut esleu trois p̃ dess⁹ tou
tes les autres, pour la nature de ces
trois qui est ordonnée et accom-
plie des quatre qualitez, et en celles
assez teincture: et ce sōt sang et che
ueux d'hōme et œuf, et ie diray leurs
espurgemēs selō mō pouuoir, et cō
me ilz sont appellez pour mettre en
œuure, et en ouurage de tous les
quatre elemens, qui sont dedans.

Sang est chaud et moite, et de bō
ne cōplexiō: cueille de sāg d'vn ieu-
ne hōme, q̃ soit de bōne cóplexió et
nō point choleriq̃, et cueille ē bōne

& grande quantité:& puis les metz en pot de terre, & les estoupe bien, & les metz en fiens de cheual seize iours ou quinze, & puis le exraict, & auras appareillé autant de potz pleins de cendres, comme tu auras de distillatoire, & metz du sang en tes distillatoires: mais ne les emplis pas de ses cendres, & puis metz les couuercles dessus, & clos biē leurs ioinctures de drapeaux de linge, & de paste, de farine biē molue: & puis metz chacun distillatoire en vn pot plein de cēdres, & soit le pot large: & puis fais le feu petit dessoubz ainsi cōme lon faict l'eau rose, & metz vne fiole au milieu du distillatoire pour recepuoir l'eau qu'en sortira, & lors faicts petit feu, & quand elle laira àdistiller, oste la fiole, & l'eau, & en ioincts vn autre, & metz dedans

dedãs celle, vn peu de l'eau, qui est distillée, & le demeurant garde, & puis fais bon feu & grand: car autrement ne pourroit yssir l'huyle, qui ne feroit fort feu. Or faicts donques bon feu, si en yssera l'huyle, & quand elle sera toute yssue, si le garde, & metz en sauueté.

Si vous diray comme le premier est eau, & en l'huyle en a deux c'est à sauoir, l'air, & le feu, comme il apparera cy apres, & ce qui demeurera au distillatoire, est appellé terre, & ainsi as tu les quatre elemens, & fais ce que les sages disent que lon separe les quatre elemens, en ceste maniere, c'est que tu prennes vne chaudiere, de l'estain, & de vin, ou de l'eau, ou ce qne tu voudras, mais que bon soit, & metz dedãs la chaudiere, iusques à l'espois-

ſeur de trois doigtz, & puis metz bon diſtillatoire de verre, & pnis metz tout au tour du diſtillatoire de ce que tu as mis deſſoubz, & fais ainſi iuſques à la gorge de l'alembic tout plein, et puis metz vergetes par deſſus de fer, ſi que le diſtillatoire ne nage dedaus: et puis ſi metz toute pleine chaudiere d'eau froide, et fais feu deſſoubs à la chaudiere, tãt q̃ ce qui eſt au diſtillatoire diſtille, et ſelõ q̃ tu verras tes elemẽs tu dois faire feu ainſi cõme tu ſces: tu dois touſiours remetrre l'eau chaude à la chaudiere quand elle s'appetiſſera, pource que la diſtillation ne defaille, et que ton diſtillatoire ne deſpece.

Or te conuient eſpurger chacune, et nettoyer bien: tu eſpurgeras premierement l'eau: car elle eſt racine d'eſp

ne d'espurger les autres trois, et fais ainsi, metz l'eau en vn distillatoire de voirre en vn pot plein de cendres, et le distille à petit feu, et la distilleras au moins sept fois, tant q̃ elle soit bien clere, et sans terre. Et tous les philosophes disent, que lon la doit tant distiller, que quand lon la met dedans plates de cuyure ignites, elle les blanchisse dehors : et adoncques elle est accomplie: et toutesfois distille la au moins sept fois, et puis la garde: tu espurgeras apres la terre, car elle retient volontiers du feu: et soit triblée dessus vne pierre de marbre, et metz dessus de l'eau, qui a esté sept fois distillée, et la trible bien, et puis la metz sur le feu en vne poile de terre, et metz dessus, et la

fais

fais boulir & mener auec vn bastō:
& si tu vois l'huyle,ou le feu naiger
par dessus,si le cueille,& metz auec
l'huyle:& quand elle aura biē bou-
ly,metz la au distillatoire, & le di-
stille si en ystra l'eau, & demeurera
la terre au fons du distillatoire, &
prens celle terre, & la broye bien
sur vne pierre de marbre, & metz
de l'eau dessus vn peu, & broye biē
& fais cōme paste,et puis la fais sei
cher au soleil: et puis la broye et la
metz dessus de l'eau,et fais cōme pa
ste et la seiche au soleil, et ainsi fais
sept ou huict fois:puis la trible en-
cores,puis y metz de l'eau,et la fais
cōe paste,et la metz ē vn croissol,et
l'estoupe biē, et la metz en vn four
à petit feu,par vne nuit,et le matin
la trible auec de l'eau, et en fais pa-
ste,et la metz au croissol, et l'estou
pe biē

pe bien, et la metz en plus fort feu vne nuit, et apres en fais encores paſte, et la metz en plus fort feu, et ainſi fais, tãt qu'elle ſoit biẽ blã-che cõme argent en poudre, et puis la garde. Et tous les ſages dieẽt, que quãd elle eſt biẽ appareillée, qui en getteroit ſur cuiure fõdu elle le blã chiroit bien : et adonq elle eſt par-faite, et au moĩs la tribleras tu ſept fois, et la mettras auec de l'eau, et mettras en fort feu, ainſi cõme no⁹ auons dict, et la garde : tu eſpurge-ras ainſi l'huyle, tu le deſpartiras ainſi deuãt: metz celle huyle en vn diſtillatoire en vn pot plein de cen dres, et diſtilleras par grand feu, et l'air diſtillera tout en eau, et le feu demeurera au fõd du diſtillatoire: tu prẽdras l'air, que appelleras huy le, et le diſtilleras en vn diſtillatoi-re ain

re, ainſi comme nous auons dict deuant, par petit feu, & diſtilleras ſept fois: & les ſages diſent, que lon le diſtille tant de fois, que quand lon eſteinct dedans cuyure chauld, q̃ le blãchiroit merueilleuſemẽt: mais toutesfois tu le diſtilleas ſept fois, & puis le garde biẽ: car elle eſt bien nettoyée & eſpurgée.

Tu eſpurgeras ainſi le feu, metz le feu ſur vne pierre de marbre, & le trible bien auec vn peu de la premiere eau, qu'eſt diſtillée ſept fois, & puis le metz en vn diſtillatoire, & en diſtille l'eau, & le feu demeurera au fond du diſtillatoire ſech, & noir: broyes les ſus vne pierre de marbre, & mettez auec de l'eau premiere, & la broyez bien, et en fais comme paſte, et la metz en vn croiſſol, et l'eſtoupe bien d'ar-

gille

gille,et puis le metz en petit feu vne nuict,et au matin le tire hors, et le trible arriere auec de l'eau encores, et le metz en croiſſol en plus fort feu vn petit,et puis le trible arriere auec l'eau,et le metz ẽ plus fort feu iuſques à ſept, ou huict fois, tant que le feu ſoit au dernier bien fort ſi que il puiſſe ſouffrir le feu, et que il ne ſue pas,& adoncq ſera il rouge tendãt à moiteté,& cler, & net: & les ſages diſent, que lon doit tant eſpurger, & mettre au feu, que ſi lon met ſur argent fondu que le teinct en rouge, & adoncq il eſt parfaict: mais au moins le feras tu ainſi ſept fois, & le garderas tu nettement: & ſache, que tu dois garder les quatre elemens eſpritz bien clos chacun par ſoy,& que point ne ſe

cuente, & toute autre chose, q̃ eſt eſpurgée: car leur couleur, tẽd à l'air & leurs forces appetiſsẽt, & to⁹ les ſages diẽt q̃ nul ne doit mettre ẽ œuure nul des quatre elemens eſpritz, s'il n'a le ſigne, q̃ remõſtre, & ſi lon le met, & lon ne le deſteint cõme il defẽdra de ce ſigne tãt defaudra il de ſa vraye teincture à or ou argẽt.

Or voyes cy vne autre maniere de purger lez quatre elemẽs eſpritz qui yſsẽt du ſang, tu prẽdras ſang ainſi comme il eſt dict cy deſſus, & le mettras en fiens ſept iours, ou quinze, & puis en diſtilleras l'eau à petit feu, ainſi comme deſſus eſt dict, & tire aſſez de l'eau en diuers diſtillatoires, apres la diſtillatiõ de l'eau: prẽs ce qui eſt demeuré au diſtillatoire, & il y a trois elemens c'eſt terre, feu, & air : car il

n'a yſſu

n'a yſſu fors q̄ l'eau: tu prendras ces trois elementz, & mettras deſſus de l'eau, tant qu'elle naige deſſus, & clorras biē fort le pot, & le mettras en fiē chaud par quinze iours, & puis le tireras s'il eſt biē reſoult, & ſi ne ſeſt bien reſolu, ſi le y laiſſes encores huict iours, & puis l'en tireras, & coule coyemētce qui nagera par deſſus, & la terre demeurera au fond, & l'eau, & l'air, & le feu ſortiront hors, & ce que tu auras coulé diſtille par feuſtre ou en autre vaiſſel, ſi diſtilleront les trois elements, & s'il demeure point de terre au feuſtre, ſi la metz auec l'autre terre de rechef, prens encores de lauāt d'icelle eau, & la metz deſſus la terre, qui eſt au pot demeurée, & la meſle bien, & la metz de la encoecs aux fiens huit iours ou

quinze, & puis le cueile legieremét, & metz auec l'autre, & tant mettras de l'eau sur la terre, & si meneras & mettras es fiens, que tu en tires hors le feu: car la terre retiét volontiers du feu. Et quand tu auras tout tiré, tu distilleras les trois elements qui sont ensemble par feustre, tant qu'il ne demeure point de terre, & tãtost oste la terre qui demeure au feustre, apres la distillatiõ, adoncq seront ilz assez. Apres prens les trois elements que tu as distillé par feustre, c'est à sauoir eau, feu & air, & les distille par vn distillatoire de verre par moyéfeu, si distille le'au: & quãd cestes serõt distillées, tu les mettras sur l'air, & sur le feu, & là distilleras tãt de fois que tu voyes l'air cõgelé & amassé au distillatoire sur les autres ele-

mẽts ainsi cõme sel, & puis le prens
& le metz en vne estamine, & le
serre tant que toute la moiteur s'en
ysse, & que l'air demeure tout sec:
& apres prẽs tel air, & le metz en
eau premiere que tu distilleras du
sang, tant q̃ tout celuy air soit so-
lu en l'air. Et si tu vois point de feu
naiger par dessus, si le cueille, & le
metz par dessus: & le feu que parti
roit de drappel ou tu espurgeras
l'air, & apres distille celuy air q̃ est
solu en eau par feustre, & puis le
metz entre deux poilles de terre sur
petit feu, & le cõgele: & si tu veux
tu le distilleras par vn distillatoire,
tant q̃ tu le treuue congelé & blanc
cõme neige, & encores le metz en
l'eau deuãt dicte, tant qu'il soit so-
lu: & reçois le feu qui nagera, si en
y a point, & apres le cueilleras, &

ainsi feras, tant que tu ayes ton air
net & blãc cõme nege, & puis le gar
deras, & puis metz ensemble toute
l'eau & le feu qui te sõt demeurées,
& que tu as cueilly sur l'air, & le di
stille par petit feu assez de fois, tant
que tu en ayes l'eau claire, si demeu
rera le feu au fond du distillatoire
apres la distillation de l'eau tu gar-
deras l'eau en vne part, & le feu en
vne autre, & apres la terre que tu
osteras de quatre elemẽts si le pur
ge ainsi, trible la sus vn marbre biẽ
fort, & metz auec de l'eau & bro-
ye bien, & puis la metz en autre
tel vaissel, & metz de l'ea dess⁹, tãt
qu'elle soit couuerté, & qu'elle na-
ge dessus, & puis la metz dessus biẽ
& coule, & là lerras repouser, tant
qu'elle soit rasisse, puis la coule tãt
coyement en vne poille de terre, si
que

que l'ordure demeure au fond, & si tu vois point de feu qui naige par dess⁹ l'eau, si le cueille le mieux que tu pourras, & le metz auec l'autre feu que tu auras deuant, & ainsi mouldras & mesleras la terre & l'eau deuant dictz, & cueilleras le feu qui nagera par dessus, tãt que tu l'aye tout traict hors, & tous iours doibt lon espurger la terre deuãt que le feu: car elle retiẽt volõtiers du feu: & apres distille l'eau & la terre par feustre, & puis la terre que demeurera au feustre & au fond du vaissel metz en vn distillatoire & la distille, & metz l'eau q̃ sortira auec l'autre, & la terre demeurera au fond du distillatoire de rechief prens celle terre & metz de l'eau dessus, & le trible bien sus vne pierre de marbre, & là laisse

ſcicher,& puis la trible bien,& metz de l'eau deſſus,& la broye longuement tout enſemble,& puis la metz en l'autre vaiſſel,& metz deſſus de l'eau,tant qu'elle nage deux doigts par deſſus ou trois:& la metz & coule bien enſemble,& puis laiſſe raſſoir l'ordure puis la coule coyement, & diſtille par feuſtre, & puis metz en vn diſtillatoire, & tant ferez ceſt appareillement que nous vous auons dit tant de fois que tu la trouueras blanche comme argent au fond du diſtillatoire, & doncques la garde en vne part tant que nous parlerons autre part:car adoncq eſt elle bien appareillée & te cõuiẽt appareiller le feu qui eſt demeuré auec l'eau dont nous auons deuãt parle parlé,prens l'elemẽt ſur vne poille de fer ſur feu de charbon, & fais tãt boullir que l'eau en ſoit hors & tu le pourras ſauoir, quãd tu verras que le feu esboullit ainſi comme poix,& faict veſsies,& adoncq eſt l'eau toute hors: & il ſera noir adoncq: car toute l'ordure qui eſt en l'eau,quãd tu verras gelée ſera veſsies,tu le mouuras biẽ auec vn baſtõ & ſi le roſtiras en vne poille,mais nõ pas tãt qu'il

qu'il soit tout sech d'vn peu, & puis prens de l'air deuãt dict espurgé si en iette assez dess⁹ le feu ainsi rosti, & puis y metz de l'eau deuãt dicte, tãt qu'elle nage deux doigts ou trois par dessus, & puis le mesle biẽ, & l'oste de dessus le feu, & le laisse refroider, & puis le metz en vne poille de terre, & le distille par feustre: si distillera l'eau & le feu ensẽble, & l'air & les ordures demeurerõt au fond du vaissel, apres la distillatiõ du feustre, & si tu veux tu le couleras deux fois ou trois par le feustre: & les feces demeurerõt au fõd du vaissel cõgelées, puis si tu veulx et apres l'eau & le feu qui sõt distillé par le feustre, si prẽs & les metz en vn distillatoire & distille l'eau q̃ en ystra q̨ estoit meslée auec le feu: & le feu demeurera au fõd du distillatoire, & si estoit pur & net la couleur tresrouge resplẽdissãt, & si le prẽs & le garde, & si le feu n'est pas biẽ pur, metz derechief sur le feu, & quãd il boullira metz dessus de l'air ainsi comme cy deuant, & puis de l'eau que tu as distillé du feu par le distillatoire, & le menes bien, & puis le laisse refoider, & quand il sera froid si le distille par

le diſtillatoire, & tu fais ceſt appareillement ſur le feu, tant que tu le trouueras pur & net, & en couleur reſplendiſſant, & ſi tu ſauras ainſi quand il ſera bien eſpurgé, metz le en vne fiole de verre en vn peu de l'eau auec, & s'il eſt bien eſpurgé, il ſemblera verd, & quand il ſera ainſi, ſi le garde & metz en ſaulue garde.

Or t'auons nous dit comme tu eſpurgeras ſang, & comme tu en tireras les quatre elements & leur eſpurgent en deux manieres, & il y a aſſez d'autres manieres, mais celles ſont les meilleurs: tout ainſi tu tireras les quatres elements des cheueux, & d'vrine, & d'eſtrons, & d'aultres choſes dōt lon veult traire les quatre elements: & ie t'enſeigneray la complexion, eſt iugeé

gée ſelon la couleur qui eſt en eux: car les noirs sõt chaux & ſeics, & les blãcs chaulx & moytes: & ceux qui ſont entre noirs & blancs ſont froids & moytes, & ainſi des autres, & tu les eſpurgeras ainſi, prés bonne liſsiue & forte, & ſauon, & chaux viue, & metz ſur le feu, & fais boullir, & puis trenche les cheueux blancs en grande quãtite, & les trenche bien menu & les metz en celle liſsiue, & fais bien boullir, & puis les oſtes du feu, & les laiſſes refroidir, & les frotte, & les laue bien, & puis les metz en vn diſtillatoire & en diſtille l'eau par petit feu en la maniere que nous auons dit du ſang, & la garde, & puis en tire l'air & le feu par fort feu ainſi comme nous auons dit du ſang, & la terre demeurera au fond du di-

ſtillatoire: & quand tu auras ain-
ſi deſparty les trois elements,
ſi les purge chacun par ſoy, ain-
ſi comme nous auons dit du
ſang, & puis le garde: & ſi tu
veulx auoir plus grande foyſon
d'auoir ceſte huyle, & de feu de
ſang, & de cheueux, en autres cho
ſes, tu feras ainſi: quand tu auras
diſtillé l'eau premiere tu oſteras
le diſtillatoire de feu, & mettras
ce qui ſera dedans en vn deſcen-
ſoire, & le feras deſcendre ainſi
comme il eſt dict au chapitre du
cuyure, & elle deſcendra moult
eſpoiſsé & noire, & puis eſpur-
ge les quatre elements ainſi com
me eſt dict du ſang: & ſi tu veulx
vſer d'eſtrons d'homme, tu fe-
ras ainſi: Prens les, & les metz
en vn pot: & iceluy pot cou-
ure

ure bien, & metz en fiens de cheual cinq iours, & puis le diſtille, & en trairas les quatre elements, ſi comme il eſt dict cy deuant: & puis les eſpurge, & garde chacũ par ſoy. Ainſi peut lon faire d'eaue, tire les quatres elements.

Tu eſpurgeras ainſi œufz, cuys les durs, & puis les pille & eſpurge les eſcailles comme dict eſt cy deuant : & les aulbins, & les moyeux trible bien en vn mortier tout enſemble, & puis les metz en vn diſtillatoire, & en diſtille l'eau à petit feu, & apres l'air & le feu par plus grand feu, & la terre qui eſt demeurée au fond, & les autres trois elements eſpurge ainſi comme dict eſt cy deſſus, & puis les garde, & ſi tu veulx tu peus deſpartir les aulbins des moyeux, & diſtiller

ſtiller les aulbins par ſoy: car es aul bins ny a forsque l'eau, es moyeux eſt l'air & le feu, & ce qui demeure es diſtillatoires eſt la terre d'aulbins & de moyeux: car es œufz il y a trois manieres de terre, vne des eſcaillez, l'autre des aulbins, l'autre des moyeux, tu eſpurgeras les eſcailles comme nous auons dit cy deſſus, & les garderas par ſoy, tu eſpurgeras la terre des aulbins par ſoy, de la terre des moyeux auſsi par ſoy ainſi cõme nous auõs dit de la terre du ſang, & puis les garderas: & ſaches que de toutes ces choſes puiſsions trouuer les quatres elements, & les peuſt lon eſpurger ainſi cõme nous auons dit du ſang, mais ilz nous ſoffit des choſes meilleures & plus accomplies ſelon noſtre intentiõ, & non pas de toutes,

mais

mais pource que tu verras en ce liure pourras tu traire les plus grans parties de l'entendement des philosophes, qui vont par ceste voye.

Nous auons parlé cy deuant de appareiller & espurger les choses, que nous font mestier en ceste ouuraige, & à nostre Elixir. Or parlõs de la coniũctiõ de ces choses, & comme lon les doibt mesler & pro porciõner, & ouurer, à fin que lon en face Elixir des espritz, & d'Elixir du sang des aultres que les philosophes appellent pierre, & ne dirõs pas ores de l'Elixir des metaux: car nous n'en auons pas moult veu de la maniere iaçoit ce q̃ ce soit chose possible, si dirõs la maniere que nous sauons des espritz, & puis mettray apres la maniere de tirer

l'eau qui à meſtier à noſtre ceſt œu ure, & puis les vaiſſeaux, & entre l'ouuraige des Elixir trouueras tu les eſpeces de ceſte ſcience dont nous auons parlé.

Prens vne partie telle que tu veulx d'orpiment eſpurgé, & ſublimé trois fois, & autant de vif-argent, eſpurgé trois fois, & autant de chaux d'argent bien eſpurgée, & autant de ſel armoniac, eſpurge & ſublime trois fois, & puis meſles ces choſes enſemble ſus vne pierre de marbre, & le trible bien, & puis metz deſſus eau de grauelle de vin ou tu ayes reſouls allun de plume, eſpurge & trible bien tout enſemble, & puis les ſeiche au ſoleil, & puis le trible de rechief, & les metz auec de celle eau deuantdicte, ceſt de grauelle & tri

ble

ble bien, & puis les laiſſes ſeicher au ſoleil, & puis les tribles encores & mets de l'eau, & puis les ſeiche, & ainſi fais vingt ou trente fois ſi que tu en face oiguement, & que toutes les patties ſoyent ſi froiſées & ſi menues comme tu pourras en triblant, en abbreuuant, & en ſeichant: & ſi tu veulx, tu y mettras en lieu d'eau de grauelle de vin, & eau d'aulbins d'œufs, ou eau de ſang eſpurgé, ou eau d'argent, ou d'eſtain : & quand tu auras triblé & ſeiché la medecine dix fois ou douze, tu la tribleras encores, & mettras deſſus de l'eau dõt l'auras abbreuuée deuant, tãt qu'elle ſoit aſſez plus molle q̃ paſte, & puis la metz en vne fiolle de voire ou en vn vaiſſel de terre q̃ lon appelle ſolitaire, & puis l'eſtoup

ſtouppe bien de drappeaux,& de terre ou de paſte, & puis metz dedans fiens de cheual bien chaud, & le couure bien tout au tour, & le laiſſe tant en fiens que la medecine ſoit toute conuertie en eau:& chacun des huit iours remue le fiens de deſſus, & metz de nouuel plus chaud: et ſi tu veulx bon fiens eſchauffer, ſi iette deſſus de l'eau froide et il eſchaufera, et il fera ainſi, et ainſi fais de toutes choſes qui ſont fortes et dures à reſoudre et à conuertir en eau,quand tu les voudras reſoudre,et s'il aduenoit qu'elle ne voulſit reſoudre dedans quarãte iours ou plus,tu la mettras ſur vn marbre et la tribleras arriere biẽ,et mettras de l'eaue deſſus et ſeicheras au ſoleil,et tribleras et mettras de l'eau et ſeicheras,et fais ainſi com

ſi cõme nous auons dit cy deuãt, & puis tu le mettras reſoudre és fiẽs cõme nous auõs dit: & s'il aduient que la medecine ſeiche, ſi l'oſteras, & la tribleras, & mettras de l'eau deſſuſdicte, & ſeicheras au ſoleil ſi comme il eſt dict, & feras tant qu'elle ſoit oignement: & puis la metz à reſoudre comme deuant, & quand elle ſera toute conuertie en eau, tu mettras la fiole en vn diſtillatoire plein de cendres iuſques à la ioincture du couuertoire, & ſera la fiole d'eſtoupé, & puis clos le diſtillatoire, & eſtoupe les ioinctures, & puis fais deſſouz petit feu comme à faire eau roſe: & ce qui eſt au diſtillatoire cueille & garde, & fais le feu vn iour & vne nuict, ou plus, tant que la medecine ſoit ſeiche, & que tu voyes plus de fu-

mée yssir par le tueil du distillatoi-
te, & puis oste le feu, & la laisse re-
froider, & est bon que la medecine
ou la fiole aye large gorge, si q̃ la
fumée en puisse mieux yssir par la
fiolle qu'elle ne brise: & apres oste
la medecine de la fiolle, & la trible
bien sus vne pierre de marbre, &
metz dessus l'eau q̃ en distilleras, &
trible bien, & seiche au soleil ainsi
cõme deuant: & puis la metz resou
dre en fiens, ainsi comme deuant:
& s'il ny a assez de l'eau, qui en di-
stilleras, si metz de l'eau dont tu la
broyeras quand tu l'as mis resou-
dre, & sache qu'elle resoudra en
moins de tẽps assez, qu'elle n'eust
fait au premier, & quand elle sera
resolue, tu la mettras au distillatoi
re, & la congeleras & seicheras ain
si comme tu as fait en premier, & si
gard

garderas l'eau que en distilleras:&
puis la tribleras encores & mettras
l'eau dessus, & seicheras tout ainsi
comme au premier au soleil: &
puis le metz resoudre, & puis cõge
ler,& ainsi feras cinq ou sixfois,tãt
que soit fixe,& attẽdãt le feu:car tu
le pourras tout resoudre & cõgeler
quand ne distillera rien quãd tu le
cõgeleras:& adõcq est tout fixe, &
ie te diray comme tu feras quãd tu
auras resout ta medecine trois fois
ou quatre,tu la distilleras par feu-
stre & puis la mettras en vne fiole:
& la fiole metzenvn pot pleinde cẽ
dres & soit la fiole estoupé large-
mẽt d'vn drappeau si que la fumée
en puisse vn peu sortir:& puis faitz
petit feu dessouz le pot vn iour &
vnenuict ou plus tãt q̃ la medecine
se soit cõgelée envne pierre blãche

comme criſtal : ſi la garde & ſache que la nature de congeler au diſtillatoire eſt la plus ſeure que l'autre: & quand la medecine ſera cõgelée trible la, & metz deſſus de l'huyle de ſang & d'œuf eſpurges & appareilles comme il eſt dict au chapitre du ſang auecq l'huyle cõme diſtille ſept fois auec ſel armoniac, & chaux viue, ou de l'huyle des trois eſpeces, ou de l'huyle aux philoſophes:& n'en y metz gueres, & puis y metz de l'eau dont tu l'abbreuuas quand tu le mis reſoudre, & puis trible biẽ tout enſemble, & le metz reſoudre comme deuãt , et puis la congele:& quand ſera congelé, tu la tribleras bien menu & chaufferas vne piece de cuyure , & mettras de celle poudre deſſus,et ſi elle fond deſſus & eſt blãche, la plate ton

te, ton Elixir eſt accomplié, & s'il ne faiſoit ainſi, tu tribleras encores la medecine, & la mettras en vn croiſſel ſur le feu, et mettras deſſus cinq gouttes ou ſix d'aucũs de ces huyles deſſuſdictes, & fais ainſi tãt que tu verras le ſigne que ie t'ay dict, & puis la garderas ceſte Elixir ſaiches que tãt de fois q̃ la medecine ſera plus reſolue, tãt vauldra elle mieux, et tiendra plus de parties: car les philoſophes dient que à checune reſolution accroiſtra la teincture deſdictes parties plus: & ſi tu veulx, tu peus faire bonne Elixir ſans y mettre la chaux de l'argent, mais il ne vaudra pas tãt: car ainſi comme dict le ſaige, ainſi cõme le leuain de la paſte fait le pain, ainſi fait la chaux d'argent ou d'or l'argent ou l'or, & Elixir que eſt faicte

ſans chaux eſt plus toſt faite aſſez: car la chaux du metail eſt trop forte à reſoudre:& ſi eſt vne des premieres Elixir que nous auõs dit quãd elle a eſte reſolue cinq ou ſix fois ſi peut bien teindre cinquante ou ſoixante ou cẽt parties de cuyure biẽ eſpurges en bon argẽt, comme dit le ſaige.

Vne autre maniere de faire Elixir: Prenez vne partie d'orpimẽt eſpurgé, ſublimé troys fois, & autant de vif-argent & autant de ſouphre eſpurgé & ſublimé troys fois & les trible bien, & les metz deſſus de l'eau de ſel armoniac eſpurgé & ſublimé troys fois, & les abbreuue bien encores puis les ſeiche au ſoleil & ainſi faits dix fois ou douze ou plus, tant qu'ilz treuuent, leur poix de ſel, cinq fois ou plus ſix: & puis

puis les metz resoudre cõme nous auõs dit & renouuelles les fiés chacun huit iours & ilz se resoudront en quinze iours ou en trois sepmaines: & quand ilz serõt resouz, si les congele en distillatoire en cendres & puis les abbreuue de l'eau qui en est yssue & distilée & de l'autre eau de sel armoniac comme deuant: & trible biẽ & abbreuue & seiche au soleil plusieurs fois, & puisles metz resoudre encores & puis les cõgele cõme deuãt: & puis les trible biẽ & metz dessus l'eau qu'ẽ est distillée & de l'huyle des trois especes que nous enseignerons au chapitre des eaux, ou de l'huyle blãc aux philosophes & les trible bien & metz resoudre: & puis les congele cõme deuãt & tu trouueras au fond du vaisseau vne pierre blãche luysãte cõme

criſtal, & en tribleras vn petit, & ſi le mettras ſur vne poille d'erain ou de fer, & s'il ſe fond & blanchit la plate, l'Elixir eſt accomply, & s'il ne ſe fond ſur la plate, trible le & metz deſſus de l'auant dicte huyle ſix ou ſept gouttes, & la metz reſoudre, & puis la congele & la garde.

Vne autre maniere de faire Elixir & eſprouuée et eſt mellieure que la premiere: Prens demy liure de chaux d'argent eſpurgée, & trois onces de ſouphre eſpurgé & ſublimé trois fois, et trois onces d'orpiment eſpurgé & ſublimé et vne liure de vif-argent eſpurgé et ſublimé, et trible tout enſemble, et metz de l'eau de ſel armoniac eſpurgé et ſublimé: et puis le ſeiche ſur petit feu de charbon et

de cendres, et quand ilz seront grand fumée, oste la poille de dessus le feu, et puis la remetz arriere dessus le feu, mais il vauldroit mieux la seicher au soleil: & quand ilz seront sechs trible les, & les metz en vn distillatoire, & faiz petit feu, tant que toute la moiture qui est soit toute distillée & la garde, & puis fais fort feu ainsi comme lon fait à sublimer: & fais le feu deux iours et deux nuictz, lors si sublimeras vne partie de la medecine, & l'autre demeurera au fond, laisse la refroidir, & trible tout ensemble ce qui est sublimé, et ce qui demeurera au fond du vaissel, & metz auec leur eau qui en est distillee, puis le seiche vn petit, et puis la metz à sublimer comme deuant, & tant la sublimeras

en ceste guise q̄ toute la medecine
soit au fond & qu'elle ne sublime
plus riẽ: & puis la trible biẽ & metz
dessus vne once ou deux d'huyle
blanc aux philosophes & la metz
en vn descensoire & la fais descen-
dre ainsi que tu as cy deuant l'orpi
ment & feras le premier iour petit
feu dessouz, & le second iour faits
grãd feu, & le tiers iour faits grãd
feu ainsi comme l'on fait a fondre
cuyure, & puis le laisseras refroidir
si trouueras au couuercle du descẽ
soire vne pierre blanche prens la &
la trible & la mets en vn croissel sur
le feu & puis iette dessus deux gout
tes ou trois d'eau blãche aux philo
sophes, & tãt qu'elle fonde ainsi cõ
me cire & adõc oste le croisel du feu
car tõ Elixir est parfaict, & de cest
Elixir

Elixir iette vne partie ſur cinquan te de cuyure biẽ eſpurgé : & tout ſe ra argent bon & fin:& quand tu au ras faict tõ Elixir ainſi cõme ie t'ay dict, ſi tu veux que ton Elixir vaille mieux la moitie, & qu'vne partie teigne ſur octante ou cent parties de cuyure, trible bien encores & metz deſſus ſel armoniac deuant dict, & deux gouttes ou trois d'huy le blanc aux philoſophes:& puis la faits reſoudre & congeler comme il eſt diſt deuant.

Vne autre meilleure maniere: Prens vne liure de vif-argent ſubli mé & l'abbreuué d'eau de ſel armo niac & trible bien & ſeiche:& puis la trible & metz deſſus deux fois ſon pois d'eau de ſel armoniac, & le reſoudre par huit iours, & puis ladi

ſtille

ſtille par vn diſtillatoire , & puis metz en celle eau vne liure de vif-argent , & le metz reſoudre comme deuãt, & puis le diſtille en vn diſtillatoire, et puis metz en icelle eau vne liure de vif-argẽt, & le metz reſoudre cõme deuãt, & puis le diſtille en vn diſtillatoire , & puis metz en icelle eau deux onces d'orpimẽt ſublimé: & puis le fais reſoudre & cõgeler ſept fois, huit ou neuf, ſi tu veulx , et au dernier le congele en pierre dure , & puis le trible et metz deſſus de l'huyle blanc aux philoſophes , & le fais deſcendre en vn deſcenſoire , & feras petit feu par deux iours & deux nuictz, & puis fais deux iours fort feu comme à fondre cuyure , & puis ſi le laiſſes refroidir, & tu trouueras au vaiſſel vne pierre criſtalli-

ne

ne, prens en vn peu & la trible, & la metz en vn croiſſel ſur le feu, & puis iette deſſus deux gouttes ou trois de l'huyle blanc aux philoſophes, tant qu'elle fonde comme cire, & puis le laiſſes refroidir, & en metz vn peu ſur vne plate de fer̃, ou d'arein bien chaude, & s'il fond biẽ ſans fumée l'Elixir eſt accomplye, & ſi non, ſi trible tout & metz au croiſſel, et iette deſſus de l'huyle ſuſdicte, tant qu'il aye tel ſigne que nous auons dit, & puis en iette vne partie ſur cinquante bien eſpurgé, et il le conuertira en fin argent bon et net: & ſi tu veulx reſoudre, diſtiller et congeler telle Elixir vne fois ou deux, vne partie en conuertira cent ou plus en argent.

Vne autre maniere de faire Elixir

xir: Prens demy liure de chaux d'argent bien eſpurgé, & autant de vif-argent bien eſpurgé, mais non pas ſublimé: & metz la chaux ſur le vif-argẽt tant qu'il la boyue tout & ſi ſera ainſi comme beurre, & ne ſentira riẽ au doigt, fors tout mol: & puis la laue biẽ de vin-aigre & de ſel commun eſpurgé, tãt que le vin-aigre s'en yſſe tout clair: apres iette deſſus d'eau chaude, tant qu'elle en tire le ſel & qu'elle en yſſe douce: & puis la laiſſe ſeicher, & quand elle ſera ſeiche metz auec trois onces d'orpimẽt ſublimé tres bien & autant du ſouphre ſublimé & trible tout enſemble tant que ce ſoit ainſi comme tout vn: & metz deſſus ſix onces ou ſept de ſel armo niac eſpurgé & ſublimé biẽ: & puis le metz en vn diſtillatoire & con-

uertil

uertis dessus: & fais petit feu des-
soubz tãt que toute la moiteur s'en
ysse, que tu garderas: & puis faitz
fort feu cõme à sublimer, tant que
tout soit sublimé: & puis le laisse re
froidir: & ce q̃ tu trouueras au cou
uertil trible auec ce q̃ sera au fond
& metz dessus l'eaue que en distille,
& le trible biẽ: & puis le metz enco
res au distillatoire & en distille l'ea
ue par petit feu: puis fais grand feu
tant que tout soit sublimé, puis si
mesle l'eaue auec les feces, & tri-
ble & abbreuue de l'eau, & subli-
me cõme deuant tant qu'il ne sem-
ble plus rien, & puis trible tout, &
mesle auec de l'huyle blãc aux phi
losophes au croissel sur le feu & l'e
spreuue sur la plate de fer chaude
ou de cuyure tãt qu'elle fonde cõ-
me cire, cõme est dict deuãt: & sera
parfait tõ Elixir: & metz vne partie

ſur cinquante parties de cuyure, ſi ſera bon argẽt:mais le cuyure doit eſtre bien eſpurgé, et ſi ton elixir eſtoit roux & congelé, il tiendroit aſſez plus de parties. Et ſaches que de chacun des ſept eſpritz peuſt on faire Elixir en la maniere que nous auons dit : & nous auons dit aucunes des manieres aux philoſophes, & par icelles ſi peuſt en trouuer aſſez d'autres manieres.

Elixir rouge. Nous auons parlé des Elixirs blanches à argent, ſi parlerons des Elixirs rouges à or: & ſaches que en toute telle maniere peuſt lon ſaire les Elixirs rouges comme les blanches, mais que les choſes que tu y mettras ſoyent rouges: ſi cõme nous dirõs cy apres : & aux lieux des chaux d'argẽt, ſi met tes chaux d'or : & ſi tu n'as chaux

d'or

d'or, faicts q̃ la chaux d'argẽt ſoit bien rouge: & que toute choſe que tu mettras en l'œuure d'or ſoit rouge: toute maniere de ſel q̃ tu voudras rougir, tu le tribleras, & mettras deſſ⁹ des chaux rouges, q̃ no⁹ dirõs au chapitre des eaux, & tribleras bien, & ſeicheras au ſoleil, & puis tribleras, & mettras de celle eau rouge, & ainſi feras ſept fois ou huict, & puis les mettras reſoudre: & quand il ſera bien reſoult, ſi le diſtille par feutre, & puis le congele, & fais encores reſoudre, & congeler deux fois ou trois, & puis tribleras, & metz deſſus vn petit d'eau rouge aux philoſophes, ſi ſera rectifié, & puis en pourras faire eau ſi tu veux, & puis le garde en telle maniere: pourras tu rougir les quatre eſpritz, & ſi le ſublimeras trois

fois, & mettras tousiours ce q̃ sera sublimé auec ce, q̃ sera au fonds du vaisseau, & à chacune sublimation les abbreuueras biẽ d'icelle eau rouge, dequoy les abbreuueras premieremẽt: & quãd il sera ia sublimé, tãt q̃ tu voudras, si mesle ce q̃ sera sublimé auec ce, q̃est au fõs du vaisseau & les metz en vn croissel, & y metz de l'huyle rouge aux philosophes 3. goutes, ou quatre, & puis les garde & si tu veux rougir ton sel pl' largemẽt, & les espritz trible ce q̃ tu veux rougir: & metz dessus l'air rouge & puis le seiche au soleil: & ainsi fais sept fois ou huict, puis tricle le biẽ & metz de l'eau rouge: puis le metz resoudre & cõgeler, si en vauldra mieux & aĩsi rougiras tu les chaux des metaux, que tu voudras, cõme no' auõs cy dict: mais il cõuiẽt q̃ tu

les abbreuues de l'huyle rouge aux philoſophes bien ſur le feu en vn croiſſel: car autremẽt ne pourroit pas la chaux fõdre legieremẽt, ny retourner à la nature de metail, ſi elles n'auoyẽt humidité perçãt & penetrãt ſes parties, qui ſont arſes, & ſeiches, & puis y doit lon mettre aſſez d'huyle rouge aux philoſophes quãd lõ en ouure en or, ou de la blãche huyle aux philoſophes, quãd lon en vſe en argent doit lon abbreuuer de ces huyles petit à petit à vn croiſſel ſur le feu, tant qu'elle fonde comme cire, & ſaches, que toute choſe que lon met, en l'Elixir à or doibt eſtre eſpurgée, & le doibs ietter ton Elixir à or ſur autant de parties d'argent eſpurgé comme lon les iette ſur aucune pour argent.

Voyez Elixir de tutie: Prens tutie espurgée, cõme nous auons dict deuant, & la trible bien, & la metz dessus eau de sel armoniac rouge en eau de cuiure à argent, ou eau d'or, & l'abbreuue bien, & trible, & seiche au soleil, & puis la trible, & abbreuue encores de celle eau, & seiche au soleil, ou sur le feu si tu veux: & ainsi fais sept fois, ou huict, tant que les parties soyent bië abbreuuées, puis la fais resoudre, & congeler, & puis la trible bien, & metz dessus de l'huyle rouge aux philosophes ou d'aucune autre huyle bien rectifié, & puis la metz resoudre, & congeller deux fois: & puis essaye sur la plate de fer chaude, si elle se fond legierement, & si non, si la trible toute, & metz en vn croissel sur le feu, &

metz

metz dessus de l'huyle deuãt dicte, tant qu'elle se fonde legierement, & tost sur la platine chaude, & adoncq est bon Elixir accomply : si en iette vne partie sur cinq autres d'erein, ou de cuyure espurgé, si fera bon or & fin : en telle maniere peux tu faire Elixir d'orpimẽt sublimé, ou de vif-argent, ou de souphre, soit à argent, ou à or: & quãd tu ouureras à argẽt, mets chose blãche, & à or, doibuent estre rouges.

Nous auons parlé de faire Elixir à or: or parlons de faire Elixir des pierres aux philosophes : il est deuant au chapitre du sang comme lon peut tirer du sang, & des autres choses, qui sõt appellées celles pierres, selõ les philosophes, quatre elements : c'est terre, eau, air, & feu : & cõe lõ les doit espurger tãt

qu'ilz ſoyẽt cõuenables à faire noſtre Elixir, ſi dirõs cõme lõ les peut faire de ces quatre elements, comme les philoſophes dient en leurs liures: & dirons premierement, comme lon faict Elixir à argẽt: prẽs de l'air que nous enſeignaſmes au chapitre du ſang vne partie, & de l'eau premiere, & deux parties de feu: trible biẽ tout enſemble, & puis les metz reſoudre en vn vaiſſeau de voirre, & eſtoupe biẽ le vaiſſeau, & metz deſſus le vaiſſeau vn couuertil de buche, ou de plomb, & le laiſſe en fiens par 60. & vn iour, & renouuelle le fiens de huict en huict iours, eſperant qu'il reſoudroit en moins de tẽps ſi regarde de quinze en quinze iours, & quand ilz ſeront ſouluz ſi deſtoupe le vaiſſeau, & le vuyde en vn diſtillatoire
metz le

metz le cõuertit deſſus, & le diſtille par petit feu, ſi en diſtilleras vne eau ainſi blanche comme laict, que nous appellons laict de vierge, que tu garderas à vne part, & ce que demeurera au fonds du diſtillatoire eſt le feu que tu y mis qui ſera ſec & noir, & apres prens ſa terre, & la trible bien & ſeiche au feu, & au ſoleil, & prens vne partie, & la trible bien ſus vn marbre, & metz deſſus la moytié du laict de vierge, que nous auons dict cy deſſus, *Hinc eſt dubium in qua proportione ſe habent.* Et trible bien & abbreuue de ce laict, puis prens autant de feu comme il y a de terre, & de laict, & metz tout enſemble, & trible bien menu, & puis le metz en vn vaiſſeau de voirre faict à

mesure, si qu'il soit plein, ou ainsi comme plein, & l'estoupe bien, & le metz resoudre en fiens de cheual par trente iours, & renouuelle le fiens par chacun huict iours, & si c'est tout resoult & conuerty en trente iours, bon est: si non, laisse tant le fiẽs, qui soit resoult, & quãd tout sera resouls, metz le ẽ vn distillatoire, & le distille sur le feu à petit charbon: si distillera vne eau belle & blãche, ou il aura les trois elemẽts c'est à sauoir terre, eau, & air: et c'este eau est appellée huyle de troisespeces: car les trois elemens sõt cõuertis en vn par force, ou par le pouuoir et ayde de la resolutiõ et de la putrefaction: et le feu que tu y mettras sera an fõd du distillatoire sec et noir, et le mettras auec ton autre feu, et celle huyle des

trois

trois eſpeces, qui eſt diſtillée ſoit partie en deux parties, et garderas l'vne partie a faire ton Elixir rouge, et l'autre partie metz en vn vaiſſel de voyrre, et eſtoupe biẽ la bouche, et puis la congele en vn pot de cendres, comme deuant eſt dict: et ſi trouueras au vaiſſeau vne pierre belle et clere, et c'eſt elixir bon, et bien parfaict à argent: et ſi tu vois que ton Elixir ſe fonde: ſi le poudre et metz deſſus de l'huyle, que nous appellons air, ſi fondra bien. Et dient les philoſophes, que vne partie de ceſt Elixir conuertit bien mille partiesde cuyure en fin argẽt meilleur qu'il ne croit en minieres.

Or auons nous dict comme lon faict Elixir blanc à argent: ſi dirõs comme lon faict le rouge Elixir

à or, si feras ainsi: Prens le feu, qui te demeurera au fōd du distillatoi re apres la distillation de l'huyle des trois especes, & la trible bien, & fort, sur vn marbre: & quand il sera triblé: prens de celuy feu deux parties, & de l'huyle des trois especes vne partie, & les trible bien, & mesle ensemble, & les metz resoudre en vn vaisseau de voirre & l'estoupe biē, & puis le metz resoudre par quarante iours dessus fiens de cheual, & renouuelle le fiens de huict iours en huict iours, & s'il est resoulz dedans les quarante iours bon est, si nō, si le laisse tant en fiēs que tu le trouues tout resoult, & cōuerty en eau clere, & quand sera tout resoult, si le metz en vn distillatoire, & le distille en cendres comme il est dict au chapitre du sang

si dist

ſi diſtilleront tous les quatre elements enſemble comme eau bien rouge: & celle eau tu mettras en vaiſſeau de voirre, & eſtoupe bien la bouche, & le congeleras en vn pot plein de cendres, comme il eſt dict deuant : & quand il ſera bien congelé, ſi trouueras en la fiole vne pierre clere, rouge, & luyſant comme vn eſcharboncle, & auec vne partie de ceſt Elixir peuſt lon conuertir vne partie en mille, & plus aſſez de vif-argent, en fin or meilleur, que de miniere, DIEV ſoit loué.

Vne autre maniere de faire Elixir blãc & rouge: Prẽs vne partie de feu, & le trible biẽ, & metz deſſ⁹ quatre fois sõ pois de la p̃miere eau, & meſle biẽ tout enſemble, & puis la metz reſoudre en fiens de cheual

par quarante iours plus ou moins, tãt que tout ſoit reſolu en eau clere:adoncq le metz en vn diſtillatoire, ſi la diſtille, ſi diſtilleras vne eau que lon appelle clere et luysãte: et celle eau tu deſpartiras en deux parties, et mettras vne partie au vaiſſeau de voyrre au ſoleil, et ſoit le vaiſſeau bien eſtoupé : et le laiſſe illec, tãt que la tierce partie en ſoit degaſtée,et qu'elle deuienne eſpoiſſe, ſi ſera adoncq appellée ceſte eau alun,ou ſel,ſi la garde or deux eaues, vne q̃ tu appelleras clere et luiſante,et l'autre partie, q̃ tu appelleras alũ,et apres prẽs vne partie de feu, et autãt de l'eau q̃ no⁹ appellõs alũ:& abbreuue biẽ tout enſẽble:et puis metz deſſus ſept parties d'eau que nous appellons clere et luyſante,et puis mettras tout enſemble aux

aux fiens resoudre, tant que tout soit resoult, et conuerty en eau: puis le distille. si distillera vne eau que lon appelle ague, adoncq auras tu faict vne œuure, si garderas celte eau d'vne part, & ce que sera demeuré au fonds du distillatoire garde aussi: & prens de celuy feu qu'est demeuré au fonds du distilla toire à ceste fois apres la distillatiõ de l'eau ague, & autant de la terre qui demeurera au fonds du distilla toire apres la distillatiõ de l'eau cle re & luysante, & trible bien tout ensemble sur le marbre, & puis metz dessus le tiers d'autant comme des deux choses de l'eau, que nous aplons alun, & puis metz les seicher, & puis metz dessus sept parties d'eau deuantdicte, que nous appellõs ague, et vn peu de la premiere, si met

mettras tout resoudre ainsi comme tu sces, & le laisse tant, que tout soit resoult, & conuerty en eau : & metz tout en vn distillatoire, & la distille, si distillera vne eau, que nous appellons tres-ague, & ceste eau nous despartirons en deux parties, & congeleras l'vne partie ainsi, comme il est dict deuant, & adonc sera accomply ton Elixir à argent, & s'il te semble qu'il se fonde, si metz dessus de l'eau, que nous appellons alun vn petit, ou vn peu d'huyle, si souldra trop volontiers, si la iette sur autant de cuyure, cõme il est dict dessus, si sera meilleur argent que de miniere, & apres prens lesdictes parties de l'eau, & metz auec autãt d'air distillé rouge car quãd il est premieremẽt despar ty du feu, il distillera rouge, & qui

à droit

à droit veut diſtiller, ou deſpartir l'air du feu, il doit mettre deſſus vn peu de l'eau ꝑmiere, ou de laict de vierge, tãt q̃ tout ſoit conuerty, & puis metz tout à reſoudre 15. iours, ou 30. ou trois ſepmaines, & puis diſtille, ſi diſtillera l'air tout rouge, & de celuy, eſt ce dõt nous auõs cy deſſusdict, & demeurera le feu au fõds du diſtillatoire, comme eſt dict au chapitre du ſang, et tu peus l'air blanchir pour ſouuent diſtiller, cõme eſt dict auchapitre du ſang: tu prendras ceſt air diſtillé rouge, et mettras deſſ⁹ vne partie d'eau tres ague, q̃ i'ay dict deuãt, et meſleras biẽ tout enſẽble, et puis le mettras reſoudre cõme il eſt dict deſſoubz par 40. iours ou pl', ou mois, tãt q̃ tout ſoit reſoult ẽ eau clere, et puis le diſtilleras cõme tu ſces, et quand

il ſera

il ſera diſtillé, ſi la congele comme tu ſces, ſi auras bon Elixir parfaict, et s'il te ſemble, qu'il ne fonde pas legieremẽt, ſi le trible et metz ceſte eau devif-argent, et elle eſt trop bonne: car on peut faire Elixir d'or pimẽt, ſublimé et de chaux d'argẽt auec d'huyle blanc au philoſophes ſi comme il eſt dict au chapitre de l'Elixir blanc: Prens vne partie de ſel armoniac, ou de ſel commun, et deux parties de chaux viue, qui ne ſoit pas eſpurgée, et vn petit de ſein de porc, et metz tout enſemble en vn diſtillatoire, et diſtille au moins ainſi trois fois, et ceſte huyle eſt bonne pour adoucir, et pour mollir chaux de metaux, et toute choſe dont lon en œuure à argent, et encores vaut mieux l'huyle que vient cy apres.

Tu

Tu feras ainſi huile aux philoſo phes blãc. Prẽs vne partie de chaux deſcaille d'œufs, & metz ſix parties daubin d'œufs, & meſle biẽ tout enſemble: & metz en vn vaiſſel de verre & metz reſoudre ſept iours tous entiers ſans plus: & puis le diſtille en cendres par petit feu tant que toute l'eau ſoit diſtillée: & remetz arriere ceſte eau au diſtillatoire ſur ſes feces: & meſle bien: & puis la diſtille comme deuant & puis prens ce que eſt au fond du diſtillatoire, & le trible bien, & le broye bien de l'eau qui eſt yſſue: & puis le metz tout enſemble a diſtiller: & le diſtille tout ſur les feces que toute l'eau ſoit gaſtée qu'il ne diſtille plus riẽ: & ſi trouueras au fond du diſtillatoire vne pierre blanche cõme chriſtal, ſi la garde: apres prẽs ſix onces

de ſel armoniac,& ſix onces d'hui-
le d'œufs diſtillée ſept fois ou biẽs
eſpurgée,& ſix onces de la blãche
que nous auons dict or endroit de
uant:& meſle bien tout enſemble
& trible bien ſur vn marbre,& la
broie & ſeiche qu'il boiue tout
l'huile & eau: quãd tout ſera beu,ſi
les laiſſe ainſi en autre vaiſſel qua-
tre iours & puis iette deſſus vne li-
ure d'aubin d'œufs & clos biẽ le vaiſ
ſel,& le metz reſoudre en fiens cõ-
me tu ſcais par quinze iours: ſe ſera
tant ſoulu en eau clere & blanche
comme laict: & lors ſera accõplie
l'huile blanche aux philoſophes: ſi
la garde,car elle vaut mieux qu'au-
tant d'argent,car elle fixe & reſout
& fond,& teind toutes choſes dont
l'on en ouure en argent cõme auõs
dict ci deuant au chapitre du ſang
& enſeigne cõme l'on tainct eau de

sang & d'œuf & de chaux, & des au
tres choses de telle nature: & il y a
assez d'autres eaux: mais tu te peux
passer de celles q̃ no⁹ auõs dit a argẽt

Or dirõs nous des eaux & des hui
les rouges, nous auõs dict au chapi
tre de l'eau d'or cõme l'õ peut faire
eau de tous metaux: si peux par cel
le voye faire eau d'or, de cuyure &
argẽt et d'erein, et de fer q̃ valleur
a rougir: mais tu feras ainsi eau de
fer: prés limaille de fer et la laue biẽ
en douze paires d'eau biẽ salée, et
puis si la laue bien en eau douce et
puis la laue biẽ en vin-aigre: et puis
metz dessus de vin-aigre assez tãt
qu'elle soit dessus la l'imaille deux
doigts ou trois, et le laisse ainsi tant
que tu voiez que le vin-aigre rou-
gisse: et puis metz tout en vn di-
stillaroire et le distille et quãd tout

ſera diſtille ſi remetz arriere ce que eſt diſtillé au diſtillatoire:& le diſtille tãt de fois q̃ toute la limaille de fer diſtille auec le vin-aigre car elle ſe diſtillera toute: & ceſte eau eſt trop bonne a rougir: & ne faudra ia ſa couleur.

Vne autre eau rouge: prens limaille de fer & l'eaue comme il eſt dict deſſus, & la trible biẽ auec eau de vitriol rouge, ou d'orpiment, & metz deſſuz aſſes de vin-aigre: & la laiſſe ſus quinze iours: & puis la diſtille & la remetz arriere au diſtillatoire & diſtille ainſi neuf fois ou dix & a chacune fois metz vn peu de vitriol ou arcenic rouge ſi diſtillera a la derniere fois auſsi rouge cõme ſang: & de celle eau colorée ce q̃ tu veux: ſi ne faudra ſa couleur.

Vne autre maniere d'eau rouge.

prens

prens dix parties de chaux viue nõ
pas eſpurgée, & trois parties de ſou
phre vif ſans eſpurger & trible tout
enſemble: & iette deſſus dix par-
ties de vin-aigre bien rouge ſur li-
maille de fer, cõme dict eſt deſſus:
& le laiſſe ainſi deſſus par dix iours
& puis le cuiras enſemble tant que
tu voyez le vin-aigre rouge com-
me ſang: & puis le coule hors, &
prens vne partie de vitriol & au-
tant d'orpiment rouge pour chacu
ne liure de vin-aigre que tu auras
coulé metz auec demy once de ar-
cenic rouge: & puis meſle tout en-
ſemble & metz en vn diſtillatoire
& le diſtille: ſi demeurera au fond
du diſtillatoire l'arcenic & les au-
tres choſes trible les, & metz auec
eau qui eſt au diſtillatoire & les
metz a reſoudre par ſept iours en

fiens ou plus, tant qu'il se soit resout en eau, et puis la distille tāt que se distille rouge comme sang, et coloure ce que tu voudras.

Encores vne autre eau rouge: prens l'huile des moyeux d'œufs, et de la limaille de fer espurgée, et trible tout ensemble tant que soit ainsi comme molle: et metz auec du victriol. rouge: et broie biē et metz auec sel armoniac: et puis le metz sur petit feu: et les rosti vn peu: et puis les metz a resoudre tant que tout soit resoult: et puis le distille par feustre et en coloure ce que tu voudras.

Vne autre maniere d'eau rouge prens arcenic et vitriol rouge et vn peu de sel armoniac, et autant de limaille de fer, et metz tout ensemble et iette de vin-aigre dessus: et les iette ainsi

te ainſi tant que le vin-aigre diſtil-
le rouge comme ſang:et a chacune
fois y metz du nouueau arcenic.

Tu feras ainſi huile rouge aux
philoſophes prẽs de fer, ſouphre bié
eſpurgé, & vitriol rouge et chaux
d'eſtain rouge eſgalement de cha-
cun trois onces de ſouphre et d'or-
piment ſublimé et rougi de cha-
cun ſix de vif-argẽt ſublimé et rou
gi vne liure de ſel armoniac ſubli-
mé et rougi et rectifié, et de l'huile
de ſang, ou d'œufs eſpurgez cõme
il eſt dict deuant, de chacun vne li-
ure puis broie le ſouphre de fer, et
la chaux d'eſtain tout enſemble, et
les abbreuue de l'eau de ſel armo-
niac rouge, et de l'huile de ſang,
ou d'œufs, et les metz reſoudre et
quãdil ſera reſout ſi les diſtille:et de
ceſte eau abbreuue le ſouphre et

orpiment ſur vne pierre bien & lõguement:& puis les metz reſoudre en fiens:& quand ilz ſeront reſous ſi les diſtille par vn diſtillatoire tãt qu'il diſtille tout rouge & cler:& puis la congele comme tu ſces en cẽdre & quãd elle ſera congelée, trible la, & la metz en vn croiſſel ſur le feu: & metz deſſus de l'huyle dœufs, ou de ſang eſpurgé tãt qu'il ſoit ſur la plate chaude comme il eſt dit au chapitre des Elixirs: & puis les laiſſes refroidir, & le garde & en iette vne partie ſur mille parties d'argẽt ou d'eſtain eſpurgé: ſi ſera or: meilleur que de miniere ſi: & ſi tu veux quãd elle ſera fondue ſi la trible & metz deſſus de l'huyle des œufs, eſpurgé cõme nous auõs dit: & puis la metz reſoudre, & la gardes car c'eſt Elixir ſur eſprit:

&

& ſur metaux, quand ilz en ſeront teints & rougis: car tout metaux ſur quoy l'on en mettra ſera or: & il y a aſſez d'autres eaues, & d'autres huiles, mais celle que nous auons dit ſi peuuent ſouffiſer: car ce ſont les fleurs eſleues de tous les liures de ceſt art par les mains des Philoſophes.

Ainſi diſtilleras tu par feuſtre: prens vne large piece de feuſtre: & puis la deſtrenche en vn des boutz tout ainſi comme les doigts de la main, ainſi que tu peux veoir icy enſuyuant.



Et puis metz le d'vn bout que n'est pas destaché en vne poelle de terre ou que la chose que tu veux distiller: mais mouille auãt tout le feustre dedans la chose que tu veux distiller: & puis metz le bout que n'est pas destaché comme i'ay dict dedans la poille, & le bout estaché
soit

ſoit pendant aual hors de la poille ſi metz en vn vaiſſel deſſoubz ou reſoudra ce que diſtillera: & la poille ſoit vn peu inclinée dedans la part ou il diſtille: ſi diſtillera mieux: & plus toſt & iſtra mieux ce que ſera en la poille: & quand tu l'auras vne fois diſtilée, ſi le regette encores arriere en la poille: ſi diſtillera autre fois: ſi ſera plꝰ cler & vaudra mieux.

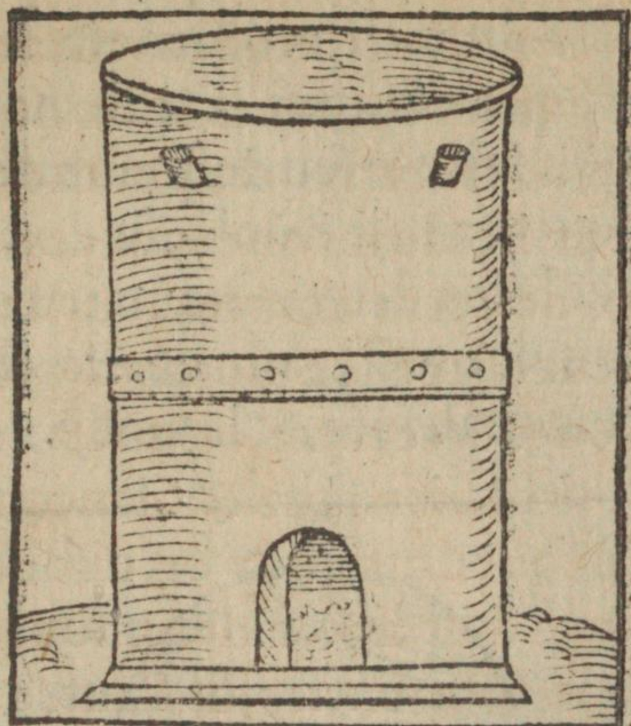
Il conuient parler en ce chapitre des vaiſſeaux que ont de meſtier en ceſte ſcience: ſi les diuiſerõs en noſtre pouuoir, & mettrons la forme & figure de chacun, il conuiẽt fourneaux diuers & poille, & croiſels, & cuillieres de fer, & ſublimatoires & reſolutoires, & diſtillatoires & deſcenſoires, & vaiſſeaux de terre a mettre les cendres quant on veut diſtiller & congeler, &

fiolles

& fiolles de verre assez' estranges pour garder ces eaues & des boëtes asses pour mettre ces poudres loy sement. Et saches que sans ces vaisseaux de terre fors les fourneaux doiuent estre bien plombez par dedẽs & de forte terre, ou qu'ilz soiẽt de voyrre bien faitz & bien iointz.

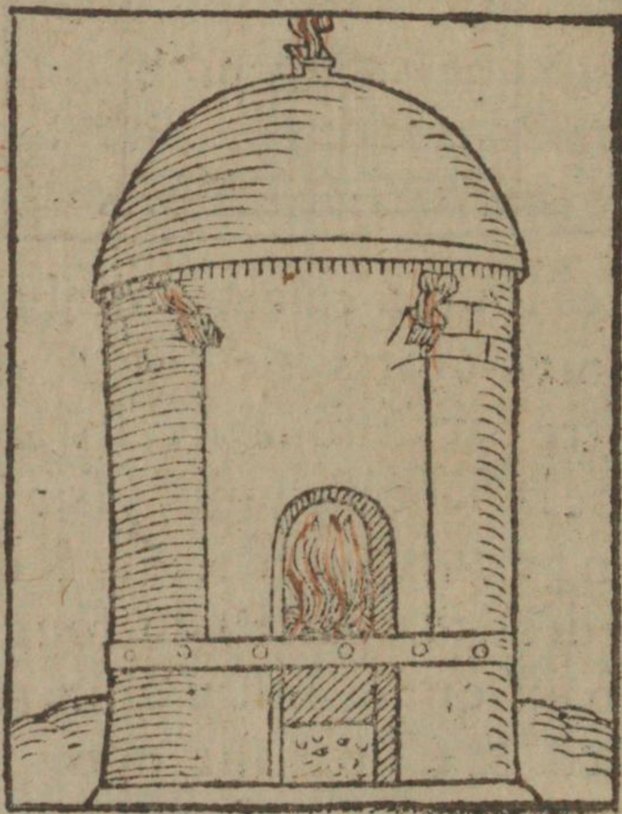
En fours sur quoy on distille & sublime doit auoir deux fons, vn dessouz tout entier, & l'autre au millieu du fourneau qui sera tout plein de pertuis desso':& luy doibt on faire feu de charbons: si chetra la cendre par les pertuis se ardera mieux le feu, & en sera plus chaud & aura deux pertuis des deux costes du fourneau par dessus le feu: si en istra par illec la fumée: voies le icy en la page suiuante.

Les

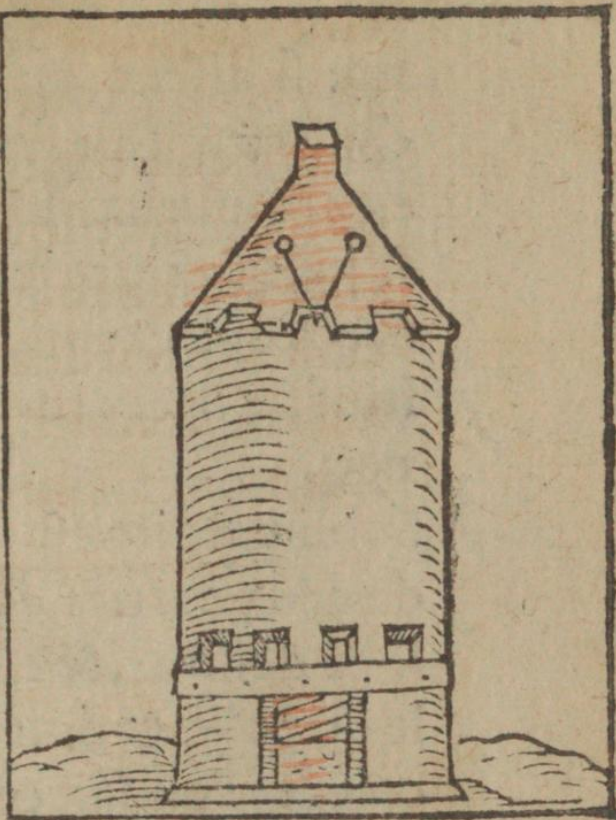


Les fours à calciner doibuent estre moult forts & espois,& doiuēt estre par dessus acier, si q̄ la fumée ne la flābe n'y puisse yssir fors par vn pertuis qui est dessus& doit auoir des deux parties du four vn plus haut que le milieu deux tuilles forts & esgaux sur quoy l'on mettra la chose que l'on veut calciner

ciner ſi que la flambe que ne pourra yſsir du four retournera ſur la choſe que eſt ainſi a calciner: & doit on faire le feu deſſoubz de buches pour auoir flambe: & doit continuer le feu deux iours ou trois, & autant de nuict, tant que la choſe ſoit bien calcinée, & le voicy.



Les



Les fours a fondre ſans ſouffler doiuent eſtre de moulr forte terre et doiuẽt auoir deux fondz cõme les fours a diſtiller: et doiuent auoir quatres bouches, ſi que le vẽt y puiſſe entrer de toutes pars et doit auoir deſſus vn couuercle qui aille en aguiſant par deſſus: et doibt auoir par deſſus vn pertuis: ſi ſera plus chaud ſi comme tu peux aſſez veoir ſi deſſus auons.

Et les autres font leurs fours car-

rez,

rez: ſi diſent qu'ilz en ſont plus chaux:car l'air s'encloſt es autres:ſi en ard mieux le feu. Tes poilles ſeront de terre bien plõbee,ſi n'arderont pas ſi toſt les medecines aux fond:& ſi ſera ce qu'eſt dedans plus net.

Sublimatoire eſt vn vaiſſel qui eſt de deux parties,dont l'vne eſt celle de deſſouz,& eſt appellée eſcuelle ou polle:& doit eſtre faicte ainſi comme l'on fait ces eſcuelles d'argent,& a grand bort large tout au tour:& le bort par deſſus doit eſtre haut:ſi que le couuertil puiſſe eſtre ioinct & de bonne terre bien tenant: lautre partie eſt le couuertil que l'on met deſſus doit eſtre a la meſure de l'eſcuelle:& doit aller en aguiſant par deſſus,& auoir vn petit per

tit pertuis ainſi comme vn pois, & ſoit bien plombé par dedãs, voyez icy la forme.

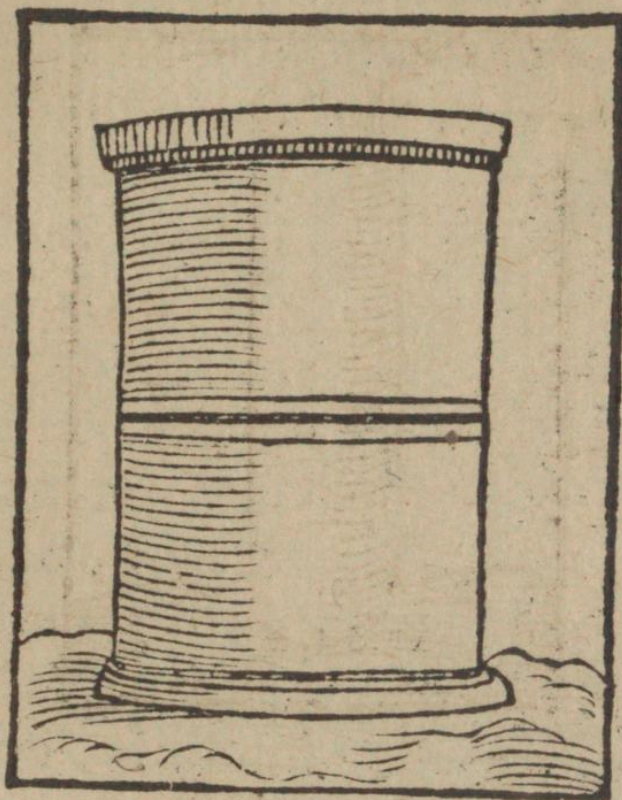


Le ſubſimatoire du vif-argent, doibt eſtre plus agu que l'autre: car il faict le feu: voyez le cy aprez.



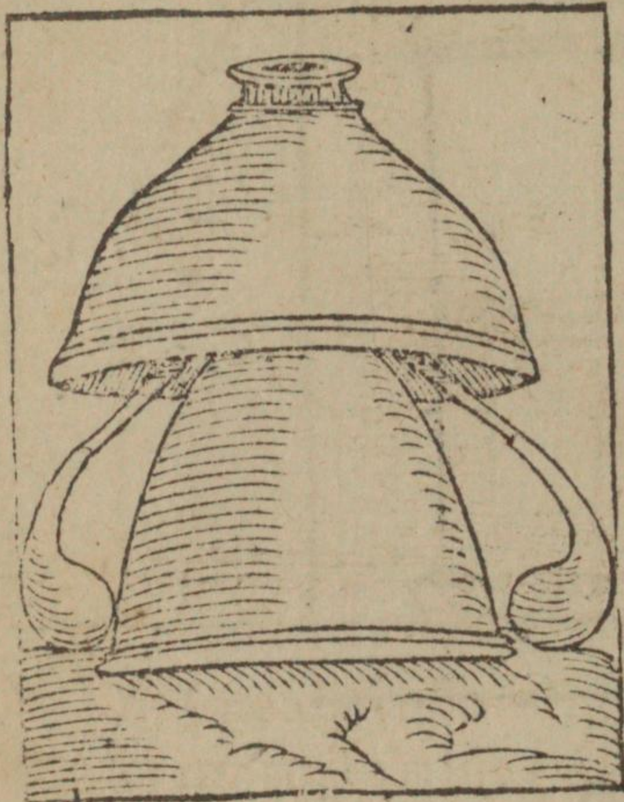
Le resolutoire doibt estre comme vne boëte bien ioincte', à vn couuercle ioinct, & de forte terre & plombé bien par dedans si veux: & voicy la maniere: & si veux, peus bien resoudre en fiole de voyrre: car le voyrre retient mieux.

Vn



Vn autre diſtillatoire doibt auoir vne eſcuelle, ainſi comme le ſublimatoire, & vn couuertil large deſſus, & agu par deſſus: & doibt auoir deſſoubs vne torture par dedãs ainſi cõme vn gouttiere & vn tueil par dehors que retiẽne

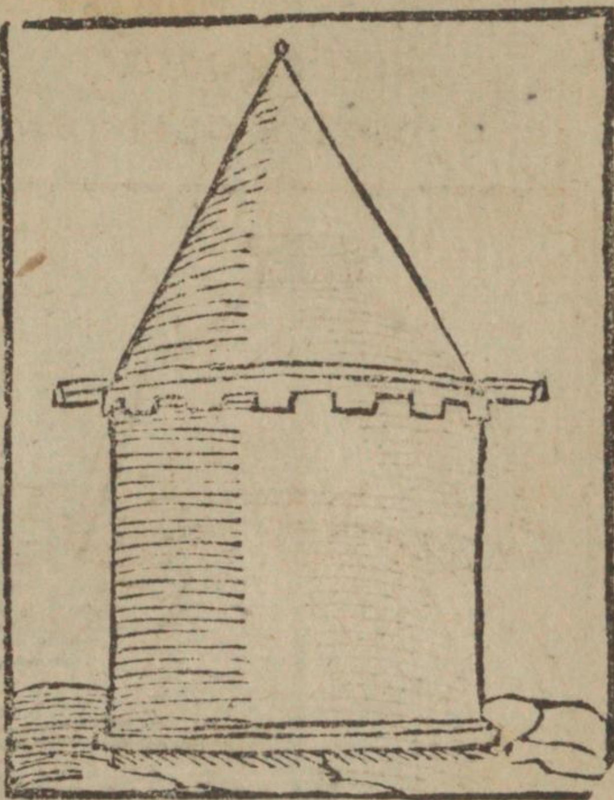
à celle gouttiere, par ou l'eau choit hors: & qui feroit dehors vn grand



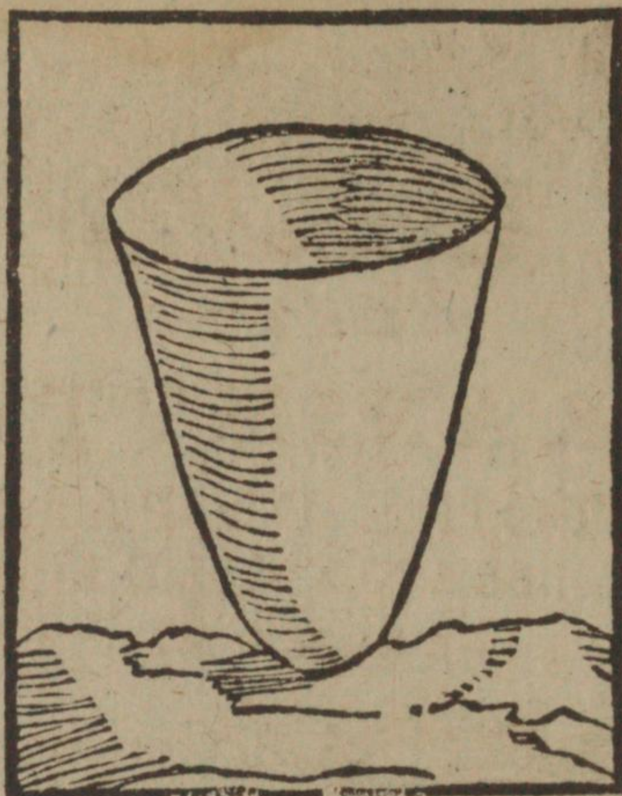
bort tout autour le couuertil par dessus le tueist, si que lon y peust mettre de l'eau froide, lon en distilleroit mieux & plus, & si en auroit on plus assez de la chose distillée, voyez le cy.

Il y a descensoire de deux manieres: l'vne est ainsi comme vn sublimatoire, fors que l'escuelle doibt estre plus estroicte en la goule q̃ au fonds: car autremẽt cherroit ce que lon y met pour descendre au couuertil

uertil: & quand lon ouurece qui eſt agu du couuertil, doibt eſtre tourné deuer la terre: voy cy la maniere pour eſpritz deſcendre.



Et l'autre maniere doibt eſtre pour deſcendre metaux, qui ſont plus fors que les eſpritz, comme fer, cuyure, & les autres ſept ainſi comme le couuertil du ſublimatoire, fors qu'il doibt eſtre plus grand: car en y faiſant dedans feu de charbon comme il eſt dict deſſus.



Et tous les autres vaisseaux, que nous sõt mestier peuuẽt estre cõmu nemẽt, si m'ẽ tairay: car la maniere dessus, si pourray assez d'autres vaisseaux sublimer: mais que tous les vaisseaux soyẽt bien plombez par dedãs, & de bõne terre, ou qu'ilz soyẽt de bõne terre, ou qu'ilz soyẽt de verre, *Per omnia sit benedictus Deus*, Amen.



L'ART TRANSMVTATOIRE DE PAPE IEAN XXII. DE CE NOM.



OR Commence le liure d'arquemie que le Pape Iean fit ouurer en Auignon, duquel ouurage il en auoit 200. roollez d'vn chacun poisoit vn quintal.

Prenez de tresfort vin-aigre 4. liu. de chaux blãche 2. liu. & les mesles,

ensẽble, & les laiſſes pat 4. iours, & le quint iour mettez ces choſes en alembic de verre & diſtilles, & gar des bien l'eau: puis prenez du ſel, & vrine auec inde alexandrin 1. lib. de ſel armoniac 6. lib. demy liure de ſel commun preparé & demie de vin-aigre: les ſuſdictes diſtilles 3. li. chauffes premieremẽt le vin-aigre, & puis y mettez les ſelz: & quand les ſelz ſeront fondues, me-tes tout enſemble en vn alẽbic, & di ſtilles, & ce qui demeurera au fond meſles, & deſtrempes de l'eau meſ me que eſt diſtillée, & le metz arriere en alẽbic, & diſtille vne autre fois: & ainſi fais tant que toute l'eau ſoit yſſu: & quand elle ſera conſommée, vous trouuerez au fonds du diſtillatoire vne maſſe cõ gellée, que ſera comme glace, ou cõ

me

me criſtal, & celle maſſe gardes la bien, & puis prenes de ſouphre vif bien bouly en forte leſsiue, & puis ſublimes 43. de Mercure ſublimé, once 43. de chaux de lune, 4. onces, & de toutes ces choſes ſoyẽt miſes en eau, & ſoit telle comme il deuiſera deſſoubz: & en celle eau ſoyent les choſes reſolues, puis ſoyent miſes en alembic, & ſera l'eau diſtillée fort, & demeurera vne maſſe au fonds: puis prenes celle maſſe, & mettez ſur vne lamine de verre en vne caue, ou en vn autre lieu biẽ moité, tant qu'il ſoit bien fondu, & adoncq garderas celle eau, & puis prenes celle maſſe deſſus nommée ſur vne lamne de verre en lieu moite, pour diſſoudre: & quand ce ſera diſſolu, meſlez enſemble ces deux eaues, & puis les metz congeler en

vne masse, ou chaudoille trineuse: & quand la matiere sera congelée, c'est medecine parfaicte, de laquelle metz vn pois sur dix & huict de Mercure mis au feu, & dedans peu de temps demeurera vne lune à toutes examinatiõs, & à toutes preuues.

C'est l'eau fort pour cest ouurage: Prenes de vitriol Romain 2. liures, de sel nitre vne liure, de vermeillon 2. liures de *æs vstum* 1. liure toutes ces choses soyent moulues ensemble, & soyent mises ensemble en alembic pour distiller: la premiere eau, qui en sortira sera blanche, & rien ne vaudra: mais si la garde: mais la seconde, & la tierce sont bonnes, & parfaictes, si les garde pour cest ouurage en vne ampoulle de verre,

Pour

Pour faire soleil bon & fin.

Prens *æs vstum*, de souphre de vitriol, de chacun deux liures, & moules bien chacun par soy, & puis les mesles ensemble, & puis les mettes en alembic, & fermes bien toutes les ioinctures enuiron, à fin que nulle vapeur n'en ysse, puis mettes en vn fournel es cendres, & faictes les distiller à sec feu, & gardes bien toute l'eau en vne ampoulle de verre: & puis prenez 2. dragmes d'or fin, & quatre dragmes d'argent-vif, & les amalgagmes ensemble, comme font les orfeuures, & puis quand ce sera amalgamé, les moles biẽ auec l'eau dessusdicte par 3. iours ensuiuãt, puis si les mettes sur petit feu, & cuises p 12. heures quãd sera assez, si les moles de rechef auec eau dess⁹dite: puis le recuises cõe deuãt, & aĩsi le faites

iusques à 18. fois tousiours en molant & destrempant, & puis seichãt tãt qu'il soit de la couleur de vermeillon, puis prenez de celle matiere de la poiseur, & mettez vn poix sur 18. de plomb fondu, qui soit espurgé & preparé, & il sera fin soleil à toutes prouues.

Le plomb soit preparé & espurgé en ceste maniere, & sur plomb espurgé doibt on ietter la medecine dessusdicte: Prenes de sauone, & faictes lamines bien tenues, puis prenes du sel cõmun gros, & le broyes bien, & puis prenez vn vaiseau de terre, & faictes vn lict de ce sel, & mettez les lamines dessusdictes, & ainsi faictes vn lict d'vn & d'autre tant que le pot soit tout plein: puis couures le pot, & le bouches bien les ioinctures: mais vous deuue

ues laiſſer vn petit pertuis deſſ9, par la, ou la fumée yſtra, & ce pot vous mettres en bon feu ſans ſoufler, & le laiſſez par ſix heures, puis l'oſtez du feu, & vous trouueres les lamines courrouſes & blanches: puis prenez celles lamines, & les metz en leſsiue chaude, & forte, & le ſel ſe deſcendra auecques la leſsiue, & la lamine demeurera au fonds toute clere & pure: puis prenes celles lamines, & les moles ſus vne pierre de marbre bien lauée 2. fois ou 3. en iettant touſiours deſſus de l'eau clere ſi qu'elle emporte l'ordure, & quand vous verrez que l'eau en ſortira clere, adoint eſt bien la choſe nettoyée, & puis prenez celle poudre, & la molez de rechef ſur la dicte pierre, & la broyez tresbien d'eau d'alun, & de l'eau de ſel commun

mun puis le ſeiche ſur le feu & puis
broye ſur la pierre, & abbreuue cõe
deuant d'eau d'alũ, & de ſel: & puis
le ſeiches, & ſi faites tant, qu'il de-
uienne chaux blãche, & adõcq mo
les auec eau tartarine, & puis les
ſeiches: & puis prenez vn petit pot
de terre, & mettes celle chaux de-
dãs, & cloués biẽ de bonne argille
& bien appareillée, par deſſus fe-
rés ſeulement vn petit pertuis, que
vous feres, à fin que la matiere
puiſſe ſortir quand elle ſera fon-
due, & prenes vn autre pot, ſur le-
quel mettras le perce, en qui la ma-
tiere cherra, & faites bon feu tout
au tour, tant que la matiere ſoit
fondue, prenes la, & la fondes v-
ne autre fois, & la iettes en aucune
choſe, ou il y aye vn peu de ſuif
de mouton & vous trouueres vo-
ſtre

ſtre matiere toute blanche, & bien nettoyée de toutes ordures, & ſur ce metail ainſi eſpurgé doibt on ietter la medecine par la maniere qui eſt deuant dicte.

C'eſt le premier chapitre pour faire congelation de Mercure: Prenes vne liure de ſouphre vif, & le moles ſi deliement, que vous pourres, & puis le cuiſes vn iour tout entier en huict liures de leſsiue, faites les deux parties de cendres grauelées, & l'autre partie de chaux viue: & ainſi comme la leſsiue deſcroitra en bouillāt, mettes dedans d'eau cōmun toute bouillāte, et quād aura tout le iour bouly, coulele par my vn ſac eſpois en vn vaiſſel de feutre ou de terre biē net, et quād ce ſera fait, mettes par deſſus quatre pintes de bon vin-aigre et 4. pintes d'eau froide, et s'il deuiendra blāc:

adoncq la laiſſez repoſer, tant qu'il ſoit tiede: puis coules l'eau tout courtoiſement, & le ſouphre demeurera au fonds du vaiſſeau blanc comme nege, & ce gardes tant que ie vous die.

Le ſecond chapitre de ce meſme: Prenes de marcaſite, c'eſt vne mine de Saturne à voſtre volonté & le metes en vn ſublimateire, & le ſublime, ſi que tout le ſouphre, qui eſt dedans ſoit bien ſublimé, & il montera blanc comme nege, & cela amaſſe bien, & gatdes tant que ie vous diray.

Le troiſieſme chapitre: Prenes lamines de lune, & les mettes en vn vaiſſeau de terre par la guiſe q̃ i'ay dict deſſus du plomb auec de ſel commun: & cela mettez pour calciner en vn four de reuerbera-
tion

tion vn iour, & vne nuict, & apres ouures le vaisseau, & vous trouueres les lamines forment gastées: si prenes celle deuastation auecque sel nouuel, & mettes au four comme deuant: & si faites tant que toutes les lamines soyent gastées, & gardes bien le sel auec la deuastation: puis prenes ce sel & la deuastation, & mettes en eau commune, & la faites boulir par vne heure, & le sel se dissoudra, & la lune cherra au fonds du vaisel calcinée blanche comme chaux viue, si iettes subtilement l'eau, & la lune calcinée, gardes, & amasses & la seiches au soleil, ou au four de pain, & gardes tant que ie vous die.

Le quart chapitre: Prenes vne liu. d'argent-vif vne li. de vitriol & 3. onces de sel commun, & me-

ſles tout enſemble, & incorpores bien auecque le vif-argent: puis le ſublimes, & ainſi faites iuſques à trois fois, & il deuiendra blanc cõme nege, & ſi le gardes bien, tant que ie vous die.

Le cinquieſme chapitre: Prenes vne li. de vitriol, & vne liure de ſel nitre, & les moules bien, & les meſles enſemble, & mettes en vn alẽbic, & coules bien les ioinctures, & les fais diſtiller à long feu, tant que l'alembic enrougira, oſtes le feu, & gardes d'eau en vne ampolle de verre bien blanche, & faites tant que vous ayez de celle eau vne bonne quantité ſelon ce que vous voudres faire de l'œuure, & celle eau gardes, tant que ie vous die.

C'eſt la compoſition de tout le blanc accomplie, vous le faites

tes ainsi: Prenes que de souphre vif blanc du premier chapitre, & 3. onces de souphre de la marcasite du 2. chapitre, & vne once de chaux de la lune du tiers chapitre, toutes ces choses vous moudres ensemble sus vne pierre de marbre, tant deliement que vous pourrez, & destrẽpes auec demy liure d'eau du secõd chapitre, apres y mettes 2. li. de celle eau mesme, & mettes en alembic doubles sur le fourneau, & faites distiller de ventre en ventre, c'est à dire, ce qui s'en montera recoule arriere dedans, tant que toute l'eau soit consommée, en celle mesme & quand ce sera faict, prenes toute la matiere, & la poises, & s'il y a six onces, moules bien & deliement, & quand seront bien molues, mettes les en vne ampolle de voyrre, & a-

uecque vne li. de vin-aigre fort du quint chapitre,& cloues bien l'ampolle,que nulle vapeur ne ysse,& le mettes ē fiēs de cheual pour 21.iour & alors oste l'ampolle, & la mettes sur vn fourneau de cendres chaudes,& luy donnes petit feu, tant que toute l'eau soit degastée en celle mesme:& il nous demeurera vne pierre, que vous moudrez sur vn marbre si deliement que vous pourres:& vous aures parfaicte medecine mettes de ce vn peu sur xxv. de Mercure vit,& il deuiendra fine lune à toutes examinations & preuues.

En Galbanie partie d'Egypte vint en la maison d'vn orfeure vn homme portant deux tasses d'argent lequel supplia que on les luy fondit, & quand furent fondues

iceluy

iceluy print de la poudre verde qu'il auoit apportée,& en ietta sur l'argent fondu,& adonc la poudre fit vne grande fumée au feu,& ainsi il trouua son argent en pur or, & adoncq celuy orfeure pria iceluy homme que luy apprint de faire la poudre susdicte,& la maniere.

Pour faire ladicte poudre.

Prens de ladicte poudre d'or vne partie,& de *crocum ferri*, & de *es vstum* vne partie,& de sel armoniac autãt cõme de trois, dissoults le sel armoniac , & imbibes auecque luy ces trois choses,& apres les metz en vn croissel, & en feu lent iusques à ce que tout soit incorporé ensemble & si se pourroit faire par la chaleur du soleil ou seulement sur cendres chaudes quand tout sera ainsi faict conglutine &

congele fais de la poudre de laquelle tu garderas pour ton vser.

Pour dr de soleil. Or est ainsi pulucrisé: Prẽs vn vaisseau large au fons, & estroit à la gueule, & dedans fonds du plomb, & dessus la gueule metz vne lamine, ou vn denier d'or fin, qu'il puisse receuoir la fumée du plomb, & prẽs la lamine dessusdite, en la tournãt & retournãt dessus ladicte fumée q̃ vn peu ap̃s tu mettras ton or p̃st à estre pulucrisé, & faire poudre

Aes vstum est ainsi pulucrisé, & le pulucrise & laue icelle poudre d'eau simple, ou d'eau de sel, tãt de fois qu'il deuienne sec: & puis en fais poudre.

Pour faire cinabre.

Prens deux pars de net cuyure, & vne part de souphre, & le mesle auec de l'eaue, & les metz en vn vaisseau à long col, & lute d'argil-

le de l'eſpoiſſeur du doit & le ſeiche: apres metz deſſus vn tripier, & eſtoupe le vaiſſeau, & fais lent feu demy heure, & puis reforce le feu, & eſchaufe vn iour du tiers, tãt q̃ tu voyes yſsir de la fumée rouge, a donc laiſſe refroidir ton vaiſſeau, & le caſſe & trouueras bõ cinabre.

Multiplication de ☉.

♀ franc en lamines, & les cimãtes de ciment, & les metz en vn ✢ couuert d'vn tuile, & le metz au feu au coin de la cheminée & faites petit feu cler par 6. heures, puis plus grand autres 6. heures, en couurãt voſtre vaiſſeau de charbon, & apres laiſſes mourir voſtre feu et oſtes voſtre ✢ et ſoufles la poudre de ciment, que ne demeure que voz lamines dedans, et apres prenes voz lamines l'vne apres l'autre, et

les rattiſſes,et les racles, que vous en tiries l'ordure,et la garderes apart,et les lauesen deux ou trois eaues pour en oſter l'ordure, et puis les ſeiches deuant le feu, et apres que ſeront ſeiches mettes les auec que mol bourras, et Saturne à voſtre diſcretion, et mettes tout dedans vne ✠ percé au fonds du cul, et par deſſus vn autre qui ne ſoit pas percé que ſoyent cimentes l'vn dedans l'autre, et mettes voſtre ✠ dedans le feu de charbons l'eſpace de trois heures, et faut que voſtre ✠ ſoit couuert d'vn petit tuile,et voſtre Venus paſſera par le fons du ✠ percé,et tombera en l'autre: alors garde celuy Venus, & mettes de celuy Venus vne part, et autant de fine lune, et autant de fin ſol de ducat,et metz tout fódre dedans vne ✠ et metz dedans

ledit croisel vn peu de bourras autremẽt nõmé roche, & le fondras par trois fois, & le iette en vrine de hõme, & ce sera bõne augmentation & bon ☉ il sera vn peu dur: mais il faut ietter vn peu de sublimé dedans & sera bon.

Blanche de Saturne.

Prenes 3. onces de ceruse blanche, vne õce de sel prepare, vne demie once de sel nettoyé 1. once de grauelle de vin blanc non calcinée & que tout soit mis en poudre, & mesles tout ensemble: puis mettes tout en vn ✠ couuert d'vn tuile percée par le milieu, & metez vostre ✠ au feu, & y mettes de charbon alumé tout au tour dudict ✠, & ne reiettes que vne fois de charbon, & laissez mourir vostre feu, alors vous trouueres vostre matiere au fonds

dudict ✠ laquelle remettras fondre en vn ✠, & mettras autant de l'un que de l'autre, & vous anres fine lune.

Blanch de Venus.

Prenes 4.onces de ceruse blãche, 1.õce de grauelle devin nõ calcines, 5.onces de venus en limaille, demy once de omnia bene, & mettez tout ensemble, & le mettes en vn ✠, & faites feu de charbon tout au tour l'espace de 3. heures, & apres laisses mourir vostre feu, & vous trouueres vostre matiere au fond dudict ✠, & apres remettres fondre vostre dicte matiere auecque autãt poisant de fine lune comme de l'autre, & pour certain trouueres fine lune.

Pour multiplier le sol.

Prenes vn fin ducat auecque deux

deux fois son poisant de fin cuyure de rosete, & le limes bien delié, & auecque ce mettres le pesant d'vn ducat de fine lune: & puis fondras le tout ensemble en vn croisel, & quand tout sera bien fondu, iettes dedans le ✠ demy once de vitriol Romain, auecque vn peu de sel armoniac, & apres prenes vn peu de souphre vif, & le mettres en poudre & le iettes par deux fois, ou trois en vostre ✠ & vous aures fin soleil.

p t

Multiplication de lune.

Prenes estain pour vne liure, auecque vne liure de vif-argent, & meslez tout ensemble en vn ✠ puis prenes 3. onces de limaile de fer & vne once de gros sel, & deux onces de souphre vif bien empoudré & mettes tout dedans le ✠ & le laisses tout ensemble 28. heures sur le feu, &

p t

feu,& que le feu ſoit touſiours, d' vne grandeur,& vous feres bonne lune.

FAC oleum de quacunque re volueris,de ſanguine humano, credo plus valere,habito oleo pone in fiolam vitream ſuper fimo equino per tres hebdomadas,& deſcendet in vaſe aqua & puluis,& oleum ſupernatabit:tunc extrahe oleum, & pone in alembico,& diſtilla, & pone in fimo ſicut priùs: & hoc facies toties,donec oleum nõ poſsit ſublimari,& poſitum in igne non comburatur,hoc oleum omnia corpora dura mollificat, & omnia mala durificat,&ſpiritus fixus facit intrare: quare eſt Elixir optimum, puluis de ſtercore humano deſiccatus ad ſolem & poſtmodùm lauatus in aqua,& quod non retrorſum eſt remanens

manens in fundo vasis est Elixir bonum tingens Saturnum in solem.

Si Saturnus fundatur super vitreum fusum, durus erit, & sustinebit ignem per omnia.

Multiplicatio Mercurij, accipe calamũ, & imple ex mercurio, & fit pastellum de sulphure, & cape, & pone eum circumquenq; calamũ, postea pone in poto longo cum vitriollo, ita quòd sit in medio, & cooperiatur totus, deinde ponatur in furno, & bene calefacias: sed caue ne sublimetur & infrigidet, & inuenies Mercurium rubificatum.

Dealbatio æris: cõbure herbam lapeonie, cũ floribus, & radice, & amarussã: similiter separatim, quæ dicit gallicè *acalie*: & cõmisce cineres æqualiter, & impasta cum aqua pura tartari, deinde fac de ista

pasta

Herba lapeoni

Acalu

pasta stratum in cucurbitam & album ex foliis cupri, & sic facias gradatim donec impleatur, deinde superpone alembicum, & distilla: & post redde ei aquam quæ distillauerit ter aut quater: fundetur illud cuprum cum cui libet, quos inuenies in cucurbitã, & erit album vt luna si verò non sit album, fundas bis, & post fusionem misce cũ eo quartã aut quintam lunæ partem veræ, & erit optimum.

Aqua optima: accipe calcem viuam, & sal alkali, & pone cum oleo & moue bene, & pone in alembico, & distilla, & de ista aqua imbibe arcenicum album, vel sulfur album, vel argentum viuum tantum, vt ponas super laminã æris, & fundatur, pone super æs fusum de ipso, & erit luna.

Oleum

Oleum incombuſtibile: Sume ſal armoniacum, & calcem viuam, & pone ſuper oleum: & dimitte per 3. dies, & diſtilla illud, & in diſtillatione pone quartam partem vitri, & calcis, & diſtilla, & imbibe cum eo quoduis donec currat, quia dicunt philoſophi, quòd ſi puluerem pluries cum eo ſolueris, ſtatim reſurget & habebit ingreſſum: & alij dixerũt, quòd ſi oleum cum calce diſtillatum fuerit, nõ comburetur, ſi decies cum ea diſtillaueris, fiet venenum & deſtruet omnia.

Calcinatio ſtanni, vel ſublimatio ſiue ſublimatura, ſparge ſuper ipſum acetum vim diſtillatam, donec limatura diſſoluatur: quia fit puluis ſubtiliſsimus, qui tangi non poteſt: intere ipſum de quocũque ſpiritu volueris, pòſt diſſoluatur

tur cum eo tali modo fiet de argento.

Nota, quòd alquemię, aut per decoctionem ſolis in vitreum vertitur dulciſsimum terrę limaturam argenti cum aqua ſalis diſtillatam, & aſſa donec ſiccetur bene, & erit puluis.

Ad faciendum argentum viuum.

Accipe plumbum, & funde in patella: pòſt ſepara partes eius cum ſale pulueriſato dealbato continuè eum ſpatula agitando, cum verò calcinatũ fuerit ꝙ ſuper erit ſepara bis, ab eo ſal cũ aqua calida, pòſt pone ipſum cum calce marmoris in ampulla vitrea bene clauſa, & ipſam pone in fimo equino calido per menſem remouendo fimum de ſeptem in ſeptem dies: & ſic vertitur argentum viuum, & in ſubſtan

tiam veram eius puram, & naturam.

Resolutio plumbi: Cõsume plũbum super cotem, & tere cum quarta parte sui salis armoniaci, & imbibe terendo cum ea aqua, siue cum aqua simplici & sepeli in fimo remouendo fimum de quinto in quintum diem, & liquefit: sic etiam resoluetur aurum, stannum, argentũ viuũ ligatum, siue sit citrinum, siue sit album siue rubeum, & non quòd aurum cum aqua dragantis, & pendeat desuper cote nimia de albatio siue auripigmẽtũ, argẽtum viuũ sal æqualiter partes tres, quæ postquam cum aceto mixta fuerint & pastata ad solem per nouẽ dies siccari permitte, & nunquam cum tribus spumæ marinæ, necnon alumum adiridem partem adiunctis

per 3. horas suscipiat lenē ignē assa habet enim in optimū congelabuntur puluerem, cuius pars vna supra partem septem auri calci, vel stanni fusi proiecta argentum procreat.

De aqua plumbi, vel argenti viui sumatur, limatura plumbi, et mergatur et medietas Mercurij, et amborum pondus salis communis tericç omnia subtiliter lauētur in paropside cū aqua dulci donec aqua saporē salis deperdat, et remaneat plumbum et Mercurij: Mercurius illarum ponatur in fiolam vitream et coquatur cum aqua sulfuris: pone in cucurbita lēto igne distilletur Mercurius sine mota, substine tamen donec finiat distillare, post sume quod distillatum est, et hæc est aqua Mercurij: quod

quod autem in fundo remanet, est aqua plumbi.

Aqua sulfuris, hoc modo: si ponatur sulfur tritum in calce viua extincta in aceto sublimato: ita ꝙ acetum superemineat in vase tribus digitis, & sit vas bene sigillatũ, & sepeliatur in fimo tribus diebus, extractũ verò sublimetur in alembico, quod distillat est aqua sulfuris: iterum appone acetum illud, & fac similiter, & tandiu facias illud, quousque redeat acetum in distillatione album mirabile: acetum verò rubeũ, quod dedit alembico in vnaquaq; distillatione aggrega etenim ipsum aqua sulphuris.

Deauratio, quòd Mercurius sit currẽs citrinus vt aurum: Sume cucurbitam vitream lutatam, & pone in ea quantum vis argenti viui, &

coletur aqua porrorum, & superponatur eidem Mercurio de aqua vt superexcedat enim tribus digitis, stringe iuncturas, & ascende lẽtũ ignem, & quando aqua minuetur, merge ei de illa aqua donec cõsumetur tota: hæc facies vsque ad meridiem: priùs tamen æs viride teratur et aceto et aqua consumptis pone de eo vt cooperiatur quod intus est, & bulliatur parumper: sine infrigidari, & extrahe, colando illud, & immersetur colore aureo Mercurius concurrens.

Ligatio argenti viui: sume de Mercurio dragmas viginti, de sulfure dragmam vnam quod ponatur in fiolam opilatam luto, quã ponas super ignem die noctéque vnat & egredietur durus lapis.

Sal armoniacũ dissoluitur cum testis

teſtis ouorum, vel cũ alia calce nõ paſſa aqua:aliter non poteſt diſſolui,& ſic diſſolutum conficitur cum oleo de vitellis ouorum, & tinges ex eo quod volueris.

Ad aurũ: Combure æs ſicut ſcis cum ſulphure,& puluériſa,& pone cum luna in vna quantitate, tunc diſſoluatur ad ignem,& redigetur in lunam, & imbibe illam limaturã ex oleo ouorum, vel aqua ferri,vel æris,vel atramenti pluries deſiccãdo & imbibendo ſuper marmor donec calx illa vel limatura bene rubificetur, & de hoc pone in vna quantitate vel plus cum ſole ad ignem,& fiet ſol optimus.

De aqua ſalis armoniaci: Sal armoniacum fundatur cum calce ouorum,vel calce viua æquali põdere:pone de ſale armoniaco, tamen

remanent in calce duæ partes ſalis armoniaci, quia bibit ipsũ: ſed cùm cognoueris aquã illam eſſe fuſam conficias cum vitellis ouorum, & confectum pone in cucurbita, & diſtilla igne lento, & habebis oleum citrinum, & aquam albam.

Sol	☉	or.
Luna	☽	argent.
Mars	♂	fer.
Mercurius	☿	argent-vif.
Iupiter	♃	eſtain.
Venus	♀	cuyure.
Saturnus	♄	plomb.

Pour faire ☉.

Prenes ſouphre vif 7. liu. limaille de fer 7. liu. incorporez biẽ tout enſemble tout en poudre, & le mettes tout dedans vn pot de fer, ou vn

vn cuilier de fer ſur le feu petit à petit eſchaufer touſiours remuant iuſques qu'il ſoit tout ſeiché, & le feu s'y prenne: adonc faites fort feu qui ſe bruſle bien : puis prenez du vin-aigre diſtillé 3. ou 4. fois, & prenes la matiere en poudre & la boutes en vn diſtillatoire de verre auec ſa cape: & mettes deſſoubz ladicte matiere & ton vin-aigre diſtillé tant, qu'il ſoit tout abbreuué, & qu'il n'aye deux doigts deſſus ladicte matiere, & faites diſtiller trois ou quatre fois, en abbreuant, & muant le vaiſſeau en chacune diſtillation: puis prenes vitriol Romain vne liure, de verd gris vne liure, & ſel armoniac vne liure, & de la matiere 2. li. puis prenes toutes les choſes deſſuſdictes & les pulueriſes bien enſemble ſur

le marbre auecque d'vrine d'enfant masle, & les mettes essuyer au soleil, & celle imbibition est desiccatoire, & la faut faire trois fois: puis prenes de la lune de cripaille, ou carpaille tant que tu voudras, & la faites par lamines primes, & la boutes cimenter à petit feu à ciment, c'est à sauoir de mallon viel, & sel commun preparé ana, & destrampes de vin-aigre fort ledict ciment en façon de paste dure, & cimentes, & lutes lut sapiẽce, & le laisses au feu vn quatre heures, & le faites par trois fois: puis prenes d'icelle lune cimentée 7.℥ de sol 7. & fonds tout ensemble: fais laminer, & fais les lamines de mesure du croisel, & cimentes le de ciment dessusdict à petit feu trois fois par l'espace de vne heure dessus, tant qu'il soit biẽ
luté

luté, lut sapience: & le faites refroidir a part luy, & boutes tout en corps: & tu auras sol à 22. carrats: & puis si tu veux affiner qu'il soit à tout bon iudice passe le par eaue fort comme tu sçais & auras or fin.

Pour faire fin argent.

Prenes tartre calcinée vne liure & le faites boulir en trois liures d'eau commune tant qu'elle desei-che presque la moitié: puis la distilles par le feutre, & dedãs icelle eau mettes 2. ℥ de bourras, & le gardes d'esuenter: puis prenes vne liure de sel, & vne liure de chaux viue desquelles feres chacun à part sans riẽ laisser, comme vous auez faict du tartre, en y mettant à chacune 2. ℥ de bourras: apres prenes 2. ℥ de arsenic realgal 2. ℥ d'orpiment 4. ℥ & pulucrises bien tout ensemble:

puis le partes par moitié, & en met tes vne part dedans l'eau de la tar tre, & l'autre part dedans la sode, & mettes de sublimé, & sel armoniac 2. ℥ & quatre de salpetre dedans l'eau de la chaux viue, & laisses tout dissoudre & repouser dedans les dictes eaues l'espace de quatre heures: puis ayes quatre ℥ de limaille de Mars nouuelle limée & vne ʒ de fine lune, que feres dissoudre chacune à part en leur double de eau forte commune: & quãd tout sera dissoult, mettes les deux eaues ensemble en meslant tresbiẽ l'vne auec l'autre, apres separes vostre eau, & gardes voz feces: puis prenez voz trois eaus dessusdictes auec tout ce qui est parmy, & les mettes en vn vaisseau de forte terre cõme beauuois, & mettes dedãs

voz

voz dittes feces de Mars, & de lune incorporant & meslant ensemble & le faictes reposer audict pot bien couuert vn iour naturel, puis le euapores sur petit feu en mouuant souuent tant qu'il n'aye plus de humeur, & le mettres en poudre de laquelle ietteres 5. ou 6. ℥ de fin cuiure fondu & preparé auec sein de verre, & vous aurez bon blanc pour faire vaisselle, & si vous mettes la moitié de l'argent il sera bon argent & doux pour tout faire.

Augmentation de ☉.

Prenes vitriol Romain, & de vert de gris añ. 1. liu. & les sublimer auec autant de sol: puis reduisses les feces en corps auecque sauō mol, & de bourras: ce fait, prenes vne ℥ dudict corps, & vne ℥ de lune de cripaille, & deux ℥ de fin sol

& fondes

& fondes enſemble, & ſera comme auez veu au 18. chapitre carrats, probatum.

Notes quand vous l'aues ietté en lingot il ſera fragile, refondes le en vn ✠ neuf: puis quãd il ſera fort fõdu, vous ietteres dedãs auſsi gros de ſein de verre comme vn gros pois: puis faites bien fondre: puis y iettes auſsi gros de ſouphre vif cõme de ſein de verre & faites bien chaufer & en iettes deſſus, & le faites par quatre ou cinq fois: puis iettes en lingot & ſel net aſſes doux ſi le refondes, & faictes cõme deſſuſdict, & ce faites ainſi tant qu'il ſoit doux: approuué eſt.

Pour faire fin cuyure deuenir en lune.

Prenes de la grauelle de vin blanc quatre liures & la faictes calciner en

en vne fournaise tant qu'elle deuiẽne en sel, & boutes en vn pot bien plõbé, & y boutes deux fois d'eau: faictes dissoudre à petit feu, & puis ostes la dicte eau, & la boutes en autre pot là si dissoudra toute à petit feu tant que tout soit sec & la gardes à part. Item soit pris de la soude trois liures, de la chaux 2. liu. de sal petre vne liure, & en faites vne lessiue dedans vn pot de terre & la passez dix, ou douze fois: puis prendres ladicte lessiue, que sera faite de trois parts d'eaus, & que elle deuienne iusques à vn pot. Il soit bonne de l'orpin de sublimé du realgal de l'arsenic sel armoniac añ. ℥ I & vn petit de bourras, & faire tout calciner dedans la dicte lessiue en y boutant le sel, & la grauelle, qu'a esté calcinée, & feres

tout

tout calciner ensemble à petit feu tant qu'il soit tout sec, & puis fondres ledict cuiure quatre ℥ tãt qu'il boulte, en y boutant deux ℥ dudit calcinage, & le boutes en lingot.

Fixation de Mercure congellé sans odeur de corps.

Prenes sel nitre ou sal petre: sel commun, sein de verre añ. ℥. 2. faites dissoudre en eau chaude & bouillir sur le feu, tant que l'eau soit euaporee, & que ce soit en vn pot de terre: & gardes ledict sel. Item prenez d'iceluy sel 6. ℥ eaux en feu en sans mastic, sang de dragon colofonie myrrhe perresine en fourbe bourras gõme arabic, gomme dragant, gomme armoniac, sel de alũ de plume añ. 7. ℥ feres d'eaufor te steteus & sal petre, & d'alũ de roche calciné añ. 4. ℥ d'huyle d'alũ, ou de

de cheneure j.℥. & de ce faictes pa-
ste, & en ceste paste cimētes vostre
matiere l'vn sur l'autre, tant que
toute la matiere y soit, & en faictes
vne pellote, laquelle vous mettres
en vn croissel, & la mettes des-
soubz, & dessus de poudre, de ver
re de pierre, & lutes bien vostre
croisset en façon q̄ rien ne saille, &
le mettes en feu lent l'espace de 3.
heures en approchant ledict feu pe
tit à petit par deux heures: puis luy
donnes feu de fusion l'espace de di
mie heure, & il sera fait: puis prenes
vn autre croissel, & vn petit de
bourras: puis iettes en vn lingot.

Purgation de arsenic.

Prenes arsenic, & faictes les-
siue d'vrine distillée, & de cendres
cōmes enseignées au chapitre d'or
piment: & puis cuis en icelle lessi-

ue,ledict arſenic bien fort.

Pour faire rubis.

Prenes plomb bruſlé	2. ℥
Criſtal fin	1. ℥
Sal petre	2. ʒ
Sang de dragon.	2. ʒ
Coral rouge	1. ʒ

Pour fondre criſtal.

Prenes mine de plomb vne ℥ & 2. ℥ de criſtal : & puis broyez tout enſemble,& mettes en vn croiſſel, & fondra.

Compoſition de ſol.

Prenes *æs vſtum, crocum ferri* añ ℥ j.& qu'il ſoyēt preparez : puis prenes tutie cīnabre añ. ℥ j. ſel armoniac purifié 6. ℥ ſoit tout mis en poudre:puis les faites ſublimer tout enſemble par l'eſpace de 6. heures à chacune ſublimation: au premier

faictes

faites petit feu par deux heures ain
ſi, que puiſsiez tenir voſtre doigt de
dans les cendres au fonds ou eſt vo
ſtre ſublimatoire: puis fortifiez vo-
ſtre feu par deux autres heures, que
ne puiſsiez endurer voſtre doigt
dedans: puis par 2. autres heures fai
tes ſi fort feu, que pourres faire
ſans fuſion: puis laiſſez refroidir vo
ſtre vaiſſeau tout froid, & prenes
tout ce qui eſt ſublimé deſſus, auec
que les feces qui ſont en bas, & re-
broyes tout enſemble, & ainſi vo⁹
faut ſublimer, & rebroyer à chacu
ne, comme dict eſt par ſix heures
ſublimer par ſept fois, & à la dernie
re fois prenes tout ce qui ne tien-
dra point aux feces, c'eſt à ſauoir,
tout ce qui eſt mõté adoncques pre
nes d'eau forte qui ſoit faicte de 6.
℥ de vitriol Romain, & 3. ℥ de ſal pe-

tre, & boute dedans l'eau forte tou
te deuant dicte sublimation laquel-
le soit mise en poudre, & mise de-
dãs vn materas de verre, soit ledit
materas scellé de sel de hermes, & a-
pres que tout sera dissoult en eau
à biẽ petit feu, mettes en icelle eau
dissoudre vne ℥ de fin sol: & quand
vostre dit sol sera en maniere de
chaux, prenez tous materaus des-
susdicts, c'est à sauoir les feces, & les
broyes bien en poudre deliée, & les
mettes dedãs lesdicts materaus peu
à peu, ou que ledict sel dissoult: puis
fermes ledict materas de son cou-
uercle & lut de sapience, & garde
que rien ne respire: puis mettes le-
dit materas en bain Marie par l'e-
space de sept iours, & n'y faites, que
de materas ainsi faict, & parfaict
prenes vostre dict materas, & pre-
nes tout

nes tout ce qu'eſt dedãs, & le met-
tes tout dedans vn alembic, & à pe
tit feu ſur cendres, & diſtilles l'eau
qu'eſt dedans ledit materas, laquel
le eau ne vault rien: puis reiettes
vozdictz materaus auecque 3. ℥
de voſtre eau nouuelle forte & ap-
pareillée à l'eau deſſuſdicte: puis
lutes voſtre dit materau du lut de
ſapience, & mettes audict bain Ma-
rie par ſept iours à lent feu: puis re
mettes vozdicts materaus audict
alembic, comme deuant aues faict:
& ainſi faictes par ſept fois, cõme
eſt dict, & apres mettes leſdicts ma
teraux congeler à voſtre alembic à
treſpetit feu, tãt q̃ tout ſoit dur cõ-
me cire, & ladicte matiere ſera vra-
ye fõdãte & penetrãte: & pour l'eſſa
yer prenes vne lamine de fine lune,
& la rougiſſes au feu, & mettes deſ-

soubs vn peu de ladicte medecine elle entrera dedans, & dehors tout au trauers, & luy demeurera couleur de vray sol en pois sol & vertu fixatiue.

Prenes fine lune dix ℥ & la fondes en vn croisel: & quand sera biẽ fondue, iettes 7. ℥ dessus de vostre matiere, & hastiuement couures vostre croissel d'vn charbon rouge & bien alumé & qu'il soit si grãd & si large qu'il couure la couuerture dudit croisel, puis mettes enuirõ d'autres charbons bien alumez, & soufles tout bellement par l'espace de dire trois fois *pater noster, & aue Maria*, puis le iettes en lingot, & sera or à 23 carrats examiné.

Pour faire æs vstum.

Prenes cuiure fin, & le mettes par lamines petites deliées, & souphre

phre vif mis en poudre: puis *super stratum*, & que le croisel ne soit plein mais que le surplus soit emply de poudre de verre: & soit biẽ couuert & bien luté: & puis mis au feu par l'espace de deux heures, & puis laisses refroidir: puis ostes la couuerture, & la mettes à fondre, & quand il sera fondu & le tout refroidy rõpes vostre croisel, & vous trouueres au fonds vostre *æs vstum*: puis le mettes rougir dedans vn croisel neuf, & le destaignes d'huyle de noix ou soyẽt 2.℥ de vin-aigre: puis rougisses, & destaignes ainsi par 7. fois, & vostre *æs vstum* sera parfaict.

Pour faire crocum ferri.

Prenes demy liu. de lune de limaille d'acier, & puis le faictes mettre en limaille, & le mettes dedans

vn croiſel à rougir: puis le deſtaignes en vne quarte de vĩ-aigre, & le laiſſes vn quart d'heure: puis aures ledit vin-aigre en vn autre vaiſſeau tant qu'il n'en demeure point: puis prenes voſtre dicte limaille, & la mettes audict croiſel à rougir comme deuãt, & deſtaignes comme deuant audict vin-aigre: ainſi faites par cinq fois, & à la cinquieſme fois laiſſes voſtre dicte limaille dedans ledict vin-aigre par l'eſpace de 15. iours, & chacun iour ſoit menée par trois fois le iour, & à la fin des quinze iours, prenes la creme, que trouueres deſſus, & apres depures de hors ledict vin-aigre à treſpetit feu euapores & cõgeles voſtre dicte creme, & vin-aigre enſẽble en vn vaiſſel, tãt qu'il ſoit en poudre, & gardes biẽ ladite limaille

Pour

Pour preparer dudict crocum ferri.

Prenes vne ℥ dudit *crocum ferri*, & 2. ℥ de souphre vif, & le mettes en vn croisel luté cōme dessusdict, & au couuercle aye vn pertuis: puis le mettes au feu *in rota* par l'espace de 12. heures, puis le mettes par 4. heures au four dereuerberatiō à fort feu: & le couuercle soit de hors, & vous trouueres vostre *crocum ferri*, en couleurvermelle & im palpable.

Preparation de tutie.

Prenes ladicte tutie & la mettes en vn croisel rougir par cinq fois, & la destaignes par 5. fois en vinaigre.

Notes que quād ledict *æs vstum* & ladite tutie destaignes cōme ce q̃ va dessus le vin-aigre ne vaut riē.

Preparation de æs vſtum.

Si faites tout ainſi comme celle de tutie, ou autrement la pourres preparer ainſi: Prenes vrine d'hommes, & vne poignée de ſel, & eſcumes ladicte vrine, tant qu'elle ne face plus d'eſcume : puis fondes voſtre *æs vſtum*, & le iettes dedans 4. ou 5. fois, ou autant de fois qu'il aye aſſez bonne couleur & par ceſte maniere ledict *æs vſtum* s'adouciſt fort & eſt conuenable auecque lune meſlée.

Preparation de ſel armoniac.

Prenes ledict ſel, & le mettes en poudre: puis le mettes en vne quarte deau toute bouillant à diſſoudre & le diſtilles par feutre: puis le euapores & congeles à bien petit feu tant qu'il ſoit congelé.

Preparation de vitriol.

Mettes à dissoudre en vrine, puis les euapores tout sec à lent feu: puis le mettes à lent feu entre deux croisels, & il rougira, soit mis en vn grand croisel à petit feu, & il se cal cinera.

Preparation d'alun de glace.

Soit rougie en vn croisel par 5. fois & destaignes en vin-aigre, & huyle de lin.

Preparation de tutie d'Alexandrie.

Arsenic soit rougy, & destain en vin-aigre par cinq fois.

Preparation de souphre vif.

Mettes le boulir en vin-aigre, tant que au dessus ny apparoisse plus d'escume dessus ledict vin-aigre, & si aucune en y a, ostes la dehors auec le dos d'vne culiere: puis ainsi faict, ostes ledict vin-ai-

gre,& cõgelle bien fort: puis mette à ſublimer auec alũ de glace ẽsẽble diſſolt en vrine & cõgelle biẽ ſec.

Purgation de Mercure.

Laue le Mercure en fort vin-aigre par trois ou quatre fois, que nulle obſcurité n'y apparoiſſe point: puis le paſſe par vn linge double,& en deux doubles, ainſi ſera purgé: aucuns quãd ilz l'ont paſſé par le linge, le mettent tremper en vrine par deux heures, & apres le mettes tremper en vin-aigre par deux autres heures: & coules le vin-aigre ſi ſera purgé.

Pour faire lune de Mercure.

Prenes vn marc de Mercure, c'eſt demie liure,& le mettes en vn croiſſel ſur le feu, & le laiſſes iuſques à tant que le laiſſes boullir,& l'ors mettes auecque iceluy vne on

ce de bon

ce de bonne lune en fueille à fueil le : mets adoncq ton croisel net plus sur le feu, & moues tant que tout soit imbibé, & meslé : & puis de rechef remetz la matiere sur le feu, & mettes 4. ℥. de sel nitre: puis le fais illec bouillir par vne heure, ou plus: & quand tu verras durcir apres sera osté tout de dessus le feu, & auraz bonne lune.

Pour faire ☉ de Mercure.

Prenes vn marc de Mercure cru & espurgé comme est dit deuant: & le mettes en vn ✠ au feu, & le laisses, tant q̃ tu le voyes boulir, & puis l'ostes hors du feu, & y mettes vne ℥ de sol fueille apres fueille, & quand tu auras tout passé dedans remettes tout sur le feu, & mesles auecque celle mixtion la dixiesme partie de sel nitre c'est demie once

& vne

& vne autre ℥ de ſel alkali, & vne autre once de ſel armoniac, & vn peu de bourras, & oſtes du feu tout & mettes en vne fiolle de verre treſ-bien lutée tout à l'entour, & clos la bouche de la fiole bien iuſtemēt & mettes au feu & la laiſſes par 3. iours & trois nuicts, & regarde que tu trouueras dedans, & ie te dis que c'eſt Elixir rouge, dequoy vne once en conuertit 50. de lune en treſ-pur ſoleil en ceſte maniere: fondes compoſt blanc 10. onces de lune bonne & iceluy fondu paſſes dedans vne ℥ de celle poudre, & ainſi au feu par vne heure.

Pour auoir bon ☉.

Prenes grapes & figues en ſomme vne ℥, & les netties bien des grains: & puis les paſſes en vne eſtamine, & qu'il y aye autant de l'vn

l'vn que de l'autre : puis prenes aloës, calamine, & charbon de sauce tant de l'vn que de l'autre en somme de vne ℥ : puis prenes de tutie, tant que dessus, & mesle auecque miel bien espurgé, & en fais paste asses molle: puis prenes fin cuyure & la cimentes de ladicte paste par petites fueilles & bien primes dãs vn croisel iusques qu'il soit plein, & puis le couures d'vn autre croisel, & le mettes fondre à lent feu, & aures bon soleil.



FIN.

